

*Bibliothèque numérique*

medic @

**Bienassis, Pierre. Briefve methode pour se conserver en temps de peste. Contenant la preservation & curation de la peste, la sedation de ses accidents ;...dédiée à Messieurs de la Ville d'Agen**

*A Tolose, par Raimond Colomiez, 1629.  
Cote : 34433*

**BRIEFVE  
METHODE POVR  
SE CONSERVER  
EN TEMPS DE PESTE.**

Contenant la préservation & cura-  
tion de la peste, la sédation de ses  
accidents ; ensemble le moyen  
de desinfecter les maisons.

*Dediée à Messieurs de la ville d' Agen.*

Par Maistre **PIERRE BIENASSIS**  
Docteur en Medecine, natif  
de ladite ville.

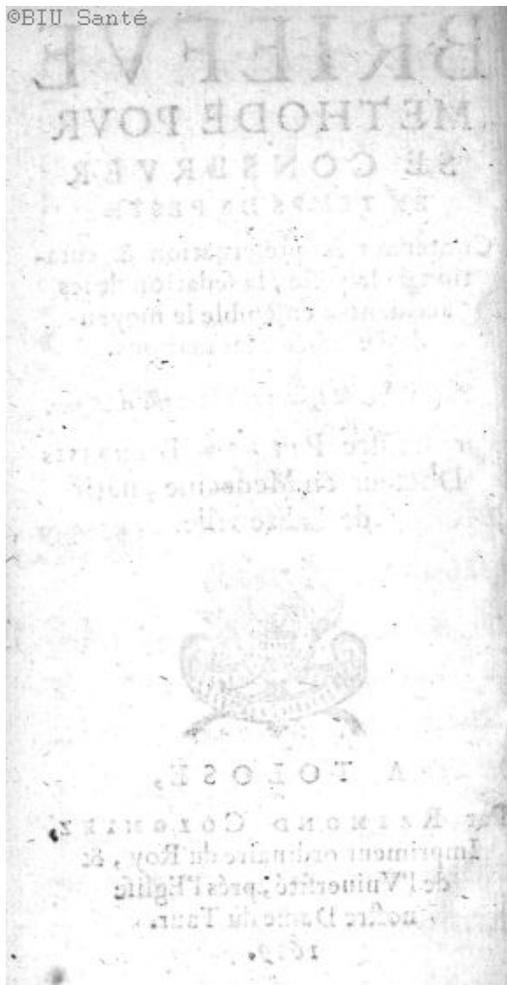


34433

**A TOLOSE,**

Par **RAIMOND COLOMIEZ,**  
Imprimeur ordinaire du Roy, &  
de l'Vniuersité, près l'Eglise  
nostre Dame du Taur.

1629.





MESSEIERS  
LES AGENOIS.

**L**ES Poëtes yont feignant (MESSEIERS) que Theseus voulant assaillir & combattre le Minotaure dans le Dédale, n'osa jamais rien entreprendre, qu'au préalable il n'eust imploré l'assistance d'A-

riadné ; afin que par le fil  
delié de ses beaux artifices,  
il peust non seulement ter-  
rasser & abattre cét hideux  
& effroyable mōstre : mais  
oultre ce, se desueloper &  
desengager d'vn si grand  
embarras. Le voy mainte-  
nant vn cruel Minotaure,  
qui plus fort & puissant  
qu'vn Taureau, plus subtil  
& aigu que Minos, va ra-  
uageant & despeuplant  
toute vostre ville. Vous  
n'attendez qu'vn nouueau  
Thesée qui le vienne com-  
battre, pour vous deliurer  
par mesme moyen d'vne si

grande seruitude. Vous l'auez icy ( MESSIE VRS) qui s'offre volontiers pour la deliurance de ses Concitoyens. Que si quelquesvns me blasment & m'accusent de temerité, l'honneur & le seruice que ie dois à ma patrie, m'en excuseront assez. Il n'est doncques question que de descendre au combat, & attaquer courageusement vn si fort ennemy. Mais quoy? ce n'est pas tout de vaincre le Minotaure, il faut sortir du Dedale. Qui sera donc l'Ariadné qui m'en facili-

tera l'issüë? Qui sera l'escorte & le flambeau de mes pas dans de si embrouïllez destours? Ce sera cette Ariadne celeste, cette Dame de Bon-encontre, qui me tendant le peloton du filet, me sortira, s'il luy plaist, apres vn victorieux cōbat, du labirynthe, dans lequel sans apprehension aucune ie m'en va librement engager, pour vous faire voir aux effectz que ie suis veritablement,

MESSIEURS,

Vostre tres-humble seruiteur, &  
 tres-affectionné Concitoyen,  
 P. BIENASSIS.



# ADVIS AV LECTEUR.

**A** *MY Lecteur, la pluspart de ceux qui se sont meslez de traicter de la peste (le nombre desquels n'est pas petit) s'estât plus estendus sur la Theorique, que sur la pratique, tu ne trouueras pas estrange, si porté d'un extreme desir de servir au public, & trauailler pour toute sorte de gens, laissant cette partie, comme trop difficile, & de peu de proffit*

pour le menu peuple, que ie  
desire faire participant de ce  
petit labeur, aussi bien que les  
plus releuez en honneur &  
sçauoir: ie me suis arresté seu-  
lement en la pratique, comme  
la plus necessaire, qu'à dessein  
i'ay tasché de traicter le plus  
briefuement & nettemēt qu'il  
m'a esté possible; la diuisant  
en quatre parties: la premie-  
re desquelles contient tout ce  
qui est necessaire pour la pre-  
seruation: la seconde, tout ce  
qui est requis pour la curation  
de la peste: la troisieme, tout  
ce qu'il faut faire pour appai-  
ser ses accidents: & la qua-

triesme, toutes les formalitez,  
qu'on doit garder pour desin-  
fecter les maisons: le tout se-  
lon l'ordre que i'ay veu prati-  
quer dans Tolose à tous les  
mieux entendus, Et duquel  
ie me suis le mieux treuvé, soit  
pour me preseruer, soit pour  
guerir plusieurs personnes qui  
se sont trouuées atteintes de la  
maladie, tant à la ville, que  
dans l'Hospital, où i'ay presi-  
dé à la santé des pauvres qua-  
tre ou cinq mois entiers: soit  
pour desinfecter diuers en-  
droits dudit Hospital, où ie  
suis encore retenu attendant  
la fin de ma quarantaine.

△ 5

Reçoy donc ce petit Traicté  
 d'aussi bon cœur que ie te le  
 presente, Et s'il y a quelque  
 chose à redire, impute-en la  
 faute à l'incōmodité du temps,  
 Et du lieu, où i'estois enfermé.

Adieu.



# B R I E F V E

METHODE POUR  
se conserver en temps  
de peste.

CONTENANT LA PRE-  
servation, & Curation d'icelle: la  
Sedation de ses symptomes: & le  
moyen de desinfecter les  
maisons.

## PREMIERE PARTIE.

*De la preservation de la peste.*



OMME nous depen-  
dons tous tant que  
nous sommes en no-  
stre estre, du Createur  
de nos ames; aussi faisons nous en

nostre conseruation: comme a fort bien remarqué sainct Paul aux Hebreux Chapitre 1. en ces paroles, *Portans omnia verbo virtutis sue.* Qui veut dire que Dieu ne fait pas seulement toutes choses; mais encore avec quelque duration les retient en leur estre, afin qu'elles ne tombent: or elles tomberoient sans doute, & retourneroient au non-estre, d'où elles ont esté tirées, si elles n'estoient tenües & conseruées par Dieu, par qui premierement elles ont esté produites. Voilà pourquoy quand il s'agit de nostre conseruation, c'est à cette premiere cause que nous devons premierement recourir: puis que sans le concours d'icelle, nous ne scaurions subsister vn seul moment. C'est ainsi que furent conseruez en vne grande pestilence, qui suiuit toute l'Italie, & toute la France, ceux de la ville de Rheims, qui la

voyant si violente ( que pas vn de ceux qui en estoient atteints, en eschapoit ) eurent recours à leur patron saint Rhemy ; qui apres plusieurs prieres, & processions faictes & dedans, & dehors la ville : & mesmes aux maisons des principaux, avec vne des sacrées Reliques de ce Saint bien-heureux, obtint de Dieu leur entiere conseruation : en telle façon que quoy que tous ceux des enuiron en fussent griefuement affligez, elle n'entra iamais pourtant dans la ville; ny ne passa pas mesme les limites, où auoit esté la Procession avec cette sainte Relique.

De mesme par les prieres & bonnes ceures furent preseruez en Allemagne vne infinité de personnes, qui voyant le grand degast de gens, que faisoit cette peste vniuerselle ( qui commença l'an 1348. & dura trois ans entiers, parcou-

4 *De la preservation*

rant quasi tout le monde, avec tant de malignité, que dans Florence seulement en quatre mois, Mars, Avril, May, & Iuin, moururent nonante-six mille personnes) se mirent en deuoir de faire penitence, se disciplinans par les rues à descouuert; iusques à ce que le Pape Clement VI. ( qui pour lors tenoit le Siege Apostolique en Auignon ) ordonna par vn Decret de ne se discipliner plus ainsi à descouuert. D'où vint qu'ils se resolurent d'auoir d'habits à capuchon pour continuer en cét estat leur penitence: ce qui se pratique encore pour le present dans nostre France, & mesme dás nostre ville, non, si ie peur, avec la deuotion requise.

Adressons nous donc de cœur & d'ame à cette cause incréée, qui seule nous pouuant conseruer, à voulu pour ce sujet, fournir tant de

diuers remedes aux hommes, pour s'assister les vns les autres en leurs necessitez & maladies : obligeant par mesme moyen ceux à qui elle en a donné vne cognoissance particuliere, d'en faire part aux autres. C'est pour cela que j'ay creu estre de mon deuoir de descouurer & communiquer en vne si vrgente necessité, ce peu qu'il luy a pleu de sa grace me desparrir. Il n'est questio que d'obliger par nos Prieres & penitences cette Dame sacrée, à qui pour les miracles faits par elle en ce lieu, on a donné le nom de Bon-encontre, ensemble tous les Saints bien-heureux, de qui les sacrées Reliques reposent dans nostre ville, à nous obtenir de Dieu par leurs intercessions, de tels effects de nos remedes ; que nous puissions à la faueur d'iceux, nous preseruer & conseruer sains & sauues.

Après auoir donc inuoqué le Diuin secours, il faut tascher par tous moyens de repousser viuemēt ce cruel ennemy (ie veux dire la peste) qui nous tient assiegez de toutes parts; se gardant bien de luy permettre l'accez chez nous: de peur que s'estant vne fois emparé de la Citadelle de nostre corps, nous ne puissions l'en sortir quand nous voudrōs: Car c'est vne maxime infallible, qu'il est beaucoup plus aisé de repousser l'ennemy quand il se presente, que de le jeter dehors, luy ayant vne fois permis l'entrée.

Voila pourquoy en temps de peste, conuersant parmy les pestiferez, il est necessaire pour se preseruer de l'infection, de changer souuent d'habits, conformement à la saison: qui doiuent estre d'estoffe lissée & polie, comme de toile, de trelis, bocaran, de ca-

melot , taffetas , fatin , de cuir , & sur tout de marroquin parfumé : & non de laine , de coutō , de velours , ny de panne.

Les linges tant du lit , & de la table , que ceux qu'on porte ordinairement , doiuent estre tousiours blancs & nets : tenus auēc poudres de bonne senteur , ou herbes odoriferentes.

La maison doit estre tenue bien nette , & purgée de toute sorte d'ordures & immondices , ne s'y seruant que de bonnes & odorantes senteurs au dedans ; pourueu qu'elles ne soient pas trop fortes : & ce eu esgard à la saison. Ce qui se peut faire commodemēt en esté , en jettant par la sale ou enclos , de roses , de violes , de buglosse , de borache , de nymphæa , de nenuphar , de feuilles de vigne , d'œillets , & semblables ; & l'arroufant d'eau rose seule , ou mes-

**8**      *De la preservation*

lée avec le vinaigre, ou de vinaigre feul ; dans lequel Rhafis confeille de tremper de linfeuls , pour tendre aux parois : duquel auffi on peut verfer dans le feu, avec de petits cailloux de riuere: faifant brusler encore dans vn rechaud escorces de pommes, oranges, citrons, & de noix de cyprez : & en hyuer se feruant pour cest effect du thym, de la marjolaine, de menthe, d'origan, calamentum, pulegium, fauge, romarin, de spic, & de lauande : ou de quelque parfum fait avec les choses fufdites ; ou avec le bois & greines de genevre, feuilles & bayes de laurier ; l'odeur desquelles Pline assure estre merueilleuse contre la contagion, & ce d'autant plus lors qu'on les faict brusler : ou bien avec les drogues aromatiques, comme font le storax, benjoin, encens, girofle, canelle, mastic, sandaraca, oliban,

## de la peste. 9

bois d'aloës, fafran; ou avec de pastilles odoriferens, comme sont les trochisques de benjoin, de gallia, ou alipta moschata; ou bien de ceux qui fuiuent, mis dans vne cassoulete.

*Re. Carbonis salicis uncias tres, styracis calamites unc. vnam, caryophyllorum pulueratorum unc. semis. Adde si velis, ambræ & moschi grana aliquot: concorporentur cum gummi tragagant, formentur trochisci, vel cypria auicula, coactâ pastâ ad auicularum formam, qua citra flammam ignem facile admittunt, & fumam suauem expirant.*

## Ou de ceux-cy.

*Re. Summitatū rorismarini, salvia, lauendula, ana pugillum vnum: baccharum lauri, myrthi, iuniperi, ana unc. duas: thuris unciam vnam: caryophyllorum, styracis, labdani, ana drachmas duas: pistentur, & cum therebentina fiant throchisci.*

**V** fant mesme pour la lumiere,

## 10 De la preservation

de chandelles de fenteur, comme.

*℞. Carbonis salicis (vel illius loco, carbonis communis lenioris) vnc. quatuor: benjoin vnc. unam: styracis vnc. semis: labdani drach. duas: pulueriscentur omnia subtiliter, cum albuminum ouorum quantitate sufficiente, fiat pasta, addendo aqua vita parum: formentur candela ut artis est.*

Se seruant encore pour blanchir le linge, de saumon odoriferent, qu'on pourra faire cōme s'ensuit.

*℞. Saponis albi (qui ex veruecis adipe, ex calce, & sale constat) lib. unam: radicis iridis Florentia vnc. unam: mentha, majorana, nucis moscbata, garyophyllorum, ana drach. duas, aqua lauendula quantum satis ad incorporandum.*

Et mettent vn peu de tartre, ou de chaux en la lexiue: mesmement si c'est pour blanchir le linge des pestiferez; qu'on doit laisser, estant blanc, quelques iours exposé en

lieu airé.

Prenant bien garde de tenir les fenestres ouuertes du costé d'Orient, ou de Septentrion; & fermées deuers le Midy: si ce n'est que l'infection, & le vent viennent de ces costez: auquel cas, il n'y a point d'hasard de les ouuir deuers le Midy, mesmement en hyuer: ne les ourant pas toutesfois que deux heures apres le Soleil leué, qui alors a dissipé tous les broüillards & vapeurs de la terre; & les fermant le soir auant le Soleil couché.

Il faut estre soigneux de parfumer pour le moins deux fois le iour toute la maison: & tous les soirs les besoignes de nuit; & le matin les vestemens avec la fumée du bois, ou de la graine du genevre, ou avec les parfums susdits: comme aussi venant de par ville; prenant mesme d'autres habits, apres les auoir parfumez, si l'on

vient de voir quelque infect, ou de quelque lieu suspect; & exposant ceux qu'on quitte, apres les auoir aussi parfumez & passez par le feu, en quelque lieu airé. Il faut purger encore tous les matins la porte de la ruë, qui doit tousiours demeurer fermée, & les murailles de la maison, ou tablier s'il en y a, avec parfum ou flambe de feu. Et si on est en quelque maison infecte, il est bon de changer tous les iours de chambre, si faire se peut; faisant feu par tout: & adioustant à ce dessus de trainées de poudre faictes par les chambres, de chaux viue, arroufée d'eau de vie au milieu desdites chambres, & d'arquebusades tirées matin & soir à l'ouverture, & fermeure des fenestres, du fond de la sale en hors, deuers lesdites fenestres; & plusieurs autres choses que trouuerez en la quatrième partie.

Il conuient porter nuict & iour  
sur le cœur vn sachet fait exprez,  
par exemple celuy par le moyen  
duquel Scaliger assure dans vne  
lettre adreffante à vn sien amy à  
Paris, qui luy auoit demandé son  
aduis là dessus, s'estre preserué de  
toute infection; que i'estime le  
meilleur de tous ceux qu'on a ac-  
coustumé de se seruir: ayant re-  
marqué que tous ceux à qui i'en  
ay donné dans Tolose, mesme-  
ment à l'Hospital, n'ont iamais esté  
atteints du mal, qu'elle commu-  
nication qu'ils ayent eu avec les  
pestiferez: ie ne suis que marry  
qu'il ne me soit permis d'en mettre  
icy la description: mais puis que  
cela ne se peut, ceux qui auront  
la curiosité d'en voir les effects, se  
contenteront d'en pouuoir recou-  
urer de celuy qui a la lettre, où en  
est la description, escrite de la main  
propre dudit Scaliger.

Il sera aussi fort bon d'auoir deux pommes de senteur, qui soient aussi faites exprés : l'une pour porter au col, l'autre à la main, pour les flairer souuent, comme

*℞. Labdani optimi & purissimi vnc. semis, garyophyllorum, nucis moschatae, benjoin, trochiscorum gallie, & aliptae moschatae, ana drach. duas; foliorum siccorum majoranae, santali citrini, ligni aloës, ana drach. vnam: gummi tragaganti vel arabici aqua rosarum, vel melissae dissoluti quantum satis ad incorporandum. Fiant poma duo odorifera, quorum vnum collo appendatur, & alterum gestetur manu. Vel fiant orbiculi concaethenati, qui manibus & collo appendantur.*

Ou bien.

*℞. Styracis, benjoin, ana vnc. semis: radicis angelicae, ireos, calami aromatici, nucis moschatae, ana drach. semis: santalorum omnium ana scrupulos duos: ambrae griseae, & moschi, ana scrup.*

*scrup. semis : cum mucagine gummi  
tragagant in aqua rosarum extracta  
fiat pasta, ex qua formetur pomum odo-  
ratum, quod collo gestetur ac sepius  
odoretur.*

Si ce n'est que ce soiēt gēs catar-  
rheux, & sujets à defluxions, ou  
qui hayssent les odeurs fortes; à  
qui telles pômes ne sont pas bon-  
nes, non plus qu'aux femmes su-  
jectes à suffocation de matrice.

Et en cas qu'on aille visiter les  
pestiferez, comme sont obligez de  
faire ceux qui s'exposent pour trai-  
cter les bleffez, par exemple le  
Medecin : avant qu'entrer dans  
leur chambre; il faut faire ouvrir  
les fenestres; & commander d'y  
allumer vn bon feu : puis entrer  
apres vn garçō qui porte vne casse  
ou poëlon fait exprez à chaque  
main plein de charbons ardents,  
avec de l'encens, storax, benjoin,  
labdanum, myrrhe, cloux de giro-

B

fle, roses, & semblables; dont le Medecin receura la fumée, portant en vne main vne piece de bois de genevrier allumée, ou bien vn bon flambeau; & en l'autre main vne des pommes de senteur prescrites, qu'il tiendra au nez: ayant dans la bouche quelque clou de girofle, ou vn morceau de carline, ou d'angelique de boëme; ou bien quelque vn des muscardins descrits cy-aprés. Et puis avec ces precautions regardera le patient d'un peu loin, & l'interrogera de son mal & de ses accidens, & s'approchant de luy, en luy tournant le dos, baillera son genevre, ou flambeau à quelque vn qui le tienne deuant sa face, & avec sa main tournée en arriere, touchera le pouls du malade, le front, & la region du cœur (si c'est quelque vn qui le merite) tenant toujours quelque senteur auprez du nez.

Puis se contentant de cela, sans visiter l'urine, & autres excremens, ce qui est fort dangereux, il luy ordonnera ce qui luy sera necessaire, sortant incontinent apres de la chambre; & jettant à la sortie ce qu'il aura dans la bouche, pour y remettre quelque autre chose: puis se retirant à sa chambre: dans laquelle auant qu'entrer, il fera ouvrir toutes les fenestres, & commandera d'y faire vn bon feu, comme aussi deuant la porte; & ce avec du pin, cyprez, genevrier, laurier, romarin, & semblables: où apres auoir despoüillé ses habillemens, & les auoir passez & repassez seuuent par ledit feu, sautant luy mesmes au trauers, il les exposera en l'air, puis entrera dans sa chambre, la où il se gouuerna comme il est porté dans cette methode.

Le voy bien que la pluspart de ceux qui ont seruy les pestiferez

dans les maisons de la santé, ou ailleurs, & qui seruent encore pour le present, se mocqueront de tout cecy; disans qu'encore bien qu'ils n'ayent gardé toutes ces formalitez, ils n'ont pas resté pourtant de se preseruer. Mais ie veux qu'ils scachent que ce que i'en dis icy n'est que pour plus grande precaution, & pour ceux seulement qui ne font que commencer en ce mestier; estimant que ceux qui sont de long temps accoustumez au venin n'ont besoin d'y proceder si exactement: & ie vous puis asseurer en auoir veu, touché, & manié vne infinité qui estoient grieuement atteints, sans auoir obserué toutes ces façons de proceder, & m'estre neantmoins sans cela tousiours garenty du mal: non que pour cela ie vueille dire qu'il se faille fier par trop à l'habitude qu'on peut auoir cōtractée par vne gran-

de frequentation : car i'ay veu plusieurs Religieux , Chirurgiens , & autres de ceux qui s'estoient exposez , qui apres auoir tenu bon trois ou quatre mois, ont esté en fin frappez , lors qu'on les croyoit tout à fait abreuez du venin , & se sont ainsi laissez mourir : ce qui doit obliger vn chacun à se tenir sur ses gardes , & viure tousiours en defiance , ayant affaire à vn si traistre ennemy.

Il faut joindre à ce dessus vn bon regime de vie , qu'on prescrit selon les six choses non naturelles ; la plus necessaire desquelles est l'air : voila pourquoy apres l'auoir purifié dans la maison , & mesmes autour d'icelle , par les choses susdites , il faut éuiter celuy qui est infect , & le vent qui le peut porter : se garder du serain , ne sortant pas le matin que deux heures apres le Soleil leué ; ne sortant pas mesme

B 3

pour tout, si le temps est nubileux, & se retirant le soir auant la nuict, mesmement la Lune estant au plein: éuitant sur tout la respiration d'autruy, se tenant en telle distâce qu'on ne puisse la receuoir: prenant bien garde, si l'on est surprins allant visiter quelque malade, de se mettre entre le malade & le feu, s'il y en a; parce qu'il attireroit à soy la contagion du malade.

Pour le reste qu'on comprend dans le regime de viure, Plutarque l'a fort bien exprimé dans ce Precepte, *Manger sans se saouler, travailler sans s'espargner, & sa semence conseruer*; qui respond à celuy d'Hipocrates, *Cibus, potus, somnus, venus, omnia mediocria sunt*. Qu'il faut garder vne mesure & mediocrité en son manger, en son boire, en son sommeil, & en l'exercice de Venus. A quoy vous pou-

uez adiouster de tenir le ventre  
 viuide de ses excremēts, & le corps  
 deschargé de toute impureté d'hu-  
 meurs. Le premier se peut faire  
 fort aisément par l'usage des pru-  
 neaux à l'entrée de table, ou de  
 pommes de courpendu cuites &  
 corrigées avec sucre à l'issuë; & si  
 cela ne suffit, de ptisanes laxatiues,  
 desquelles on est contraint de se  
 seruir, pour la difficulté que font  
 les Apoticairez de bailler de cly-  
 steres en ce temps; veu le grand  
 danger qu'il y a. Le second par les  
 pilules de ruffus, prises au poids  
 d'une drachme vne fois la semaine  
 apres le premier sommeil, ou de  
 matin, ou deux heures deuant sou-  
 per; que quelques-vns ordonnent  
 ainsi.

*R. aloës electa seu Socotrina unc.  
 duas, myrthe optima unc. vnam, croci  
 unc. semis. fiat massa cum vino rubro  
 optimo.*

B 4

D'autres les dispensent de la façon.

*Re. aloës optima vnc. duas, myrrha  
& ammoniaci ana drach. vnam, croci  
drach. semis. cum vino fiat massa.*

Ou bien par celles de Bauderon  
contre la peste, prinſes en meſme  
doſe le matin à ieun, trois ou qua-  
tre heures auant diſner; beuuant  
apres deux doigts de vin pur, ſi  
c'eſt en hyuer, ou en temps plu-  
uieux, & que la perſonne ſoit vieil-  
le ou flegmatique; ou bien ſi c'eſt  
en eſté, & que la perſonne ſoit  
ieune, ou colerique, vn peu d'eau  
de ſcabieufe, ou de bugloſſe, de  
chardon benit, ou ſemblable.

Ou bien encore par les elephā-  
gines de la deſcription de meſuè.  
A quoy peut ſeruir l'vſage des  
cauſtiques, qu'on peut porter au  
bras gauche, & en la jâbe droicte;  
meſmement les gens replets, &  
ceux qui ſont fort humides & rheu-  
matiques: comme auſſi la galle &

gratelle, qu'on ne doit pour ce sujet laisser seicher, ains faire fluër tant qu'il sera possible.

Et parce qu'il est necessaire au dire de Galien au premier *De differ. feb.* & au sixième *De san. tu.* de tirer vn peu de sang, si le corps est plethorique, il sera bon en ce cas la de commencer la precaution par l'ouerture de la veine mediane du bras droit, se purgeant consecutiuellement avec quelques apozemes benigns. Comme

*℞. Radicum acetosa, cichorij, & buglossi, ana unc. vnam: foliorum cichorij, buglossi, borraginis, portulacae, scabiosa, melissa, ana manipulum vnum semis: corticis citri sicci drach, quinque: seminis citri, oxalidis, & melonum, ana drach. tres: florum cordialium ana pugillum vnum semis. fiat decoctio in sufficiens quantitate aqua fontana, in colatura libra vna semis dissolue syrupi de acetosa & de*

B 5

*limonibus ana vnc. duas, misce fiat  
apozema aromisatũ ligno sassafras pro  
quatuor dosibus matutinis, additis  
purgantibus, vt requiret occasio.*

Ou si le temps ne permet d'vser de ses apozemes, on se pourra seruir en leur lieu de quelque Medecine qui regarde l'humeur qui peche. Que si le corps n'est pas trop replet ny cacochyme, ains bien constitué & temperé, il ne sera besoin d'vser de ces remedes : estant meilleur au contraire d'éuiter en ce cas les purgations, se cõtendant de viure sobremement : si toutes-fois on à enuie de se purger, il suffira de prendre pour cét effect vne fois le mois vne once de trifera persica destrempée en eau de borache : ou bien vne drachme, ou quatre scrupules de pilules aggregatiues, qu'il faut prendre apres le premier sommeil.

Auant que sortir le matin de la

maison, apres auoir prins vn des antidotes ordonnés cy-apres, il se faut lauer les mains, le visage, & la bouche avec vin blanc ou claret, y meslant d'eau rose plus ou moins selon la saison: ou avec vinaigre & eau rose tiede: ou bien il se faut frotter les mains avec d'huyle de laurier ou de genevre fait par ascensoire ou expression; les narines & les temples avec de vinaigre rosat, ou d'eau de vie, dans laquelle ait infusé la racine d'angelique: ou bien de c'est vn- guent experimenté.

*℞. theriaca ꝑnc. duas: succum sex citronum, vel limonum: bulliant omnia in vasculo vitreato igne lento ad succorum consumptionem; hinc frige- factus admisce croci, carlina, dictami albi, ana drach. duas; incorporentur omnia in formam unguenti, quo mane inungatur regio cordis, & in egressu adium nares, & pulsus manuum.*

Si mieux n'aimez vous seruir de vinaigre, ou vin de rhuë, en lauant les mains, le nez, oreilles & visage; Ou bien de cette decoction, de laquelle vous mettez cinq ou six gouttes sur la palme de la main, pour vous en oindre les temples, les narines, & les mains.

*℞. Cariophyllorum vnc. duas, absinthij & ruthæ ana manip. duos. infunde per noctem in libra vna aceti & aquæ rosarum: fiat decoctio ad medias, expressione facta cum linteo, adde olei spicæ vnc. vnâ, impone phiala, quæ agitetur quando vti opus erit, vt misceatur oleum cum decocto.*

Ou bien de cette mixtion, vous en frottant les oreilles, la face, & la bouche, & en goustant vn peu; dans laquelle vous pouuez tremper vn esponge pour la flairer souuent, & vous en lauer matin & soir, estant chaude, tout le corps.

*℞. aquæ rosacæ, aceti albi rosacæ,*

*vini albi ana quantum voles : adde pulueris zedoaria, croci, aut cinamomi, aut corticis citri conditi, parum, misce.*

Ou plustost d'huile de scorpions, décrit par Mathiol au liure sixiesme sur Dioscoride, chap. premier, vers la fin, s'en frottant les poulx, temples, & cœur, & mesme le bubon, ayant la peste.

Puis il est bon de mettre avec le doigt dās les oreilles quelque goutte d'huile d'aspic, ou de bon vin, dans lequel auront bouilly fueilles de sauge ou de laurier; attirant par les narines vn peu de bon vin pur, dās lequel en hyuer on peut bouillir fueilles de sauge, marjolaine, ou laurier.

Et parce qu'il est bon allant par ville, ou parlant à quelqu'vn, mesmement visitant quelque infect, de tenir tousiours quelque chose dans la bouche, aussi bien qu'au nez, comme a esté dit cy-dessus; afin

que tous les conduits soient bien munis : apres le fufdit frottement ou oignement on peut prendre vn morceau d'efcorce de citron, de limon, ou d'orange, ou bien de quelque racine confite ou autrement; comme d'Angelique de Boheme, de tormentille, de carline, d'heleni, de zedoaria, ou quelque clou de girofle, si mieux n'aimez vfer de muscardins, comme

*℞. pulueris electuarij de bolo, bezoardici, & diamargariti frigidi, ana drach. vnam : sacchari albi dissoluti in aqua scabiosa, buglosi, & rosarum, quantum satis. Fiant tabelle ponderis drachmarum duarum; vel cum gummi tragacant in iisdem aquis extracti fiant trochisci, vulgo muscardini, addendo moschi grana aliquot.*

Tenant tousiours l'vne ou l'autre de ces choses dans la bouche. A quoy peut seruir encore l'ozeille menuë confite avec vinaigre; mes-

mement en esté, & pour les gens sanguins ou coleriques, la machant à toute heure allant par la ville.

Les antidotes & preseruatifs desquels il faut vser tous les matins auant se froter, & mettre en la bouche le reste comme dit est, sont ceux qui suiuent: car il faut diuersifier, afin que la nature ne s'accoustume à vn seul.

1. La racine d'enula campana mangée & portée au col, apres auoir trempé dans de vinaigre, preserue de la peste.

2. La conserue ou eau distillée des fleurs d'œillets est assuree & approuuée.

3. Le suc de *thapsus barbatus* (en François bouillon blanc) exprimé avec de vin blanc, & beu; preserue & guerit.

4. La veruene mangée, ou son suc humé seul, ou avec du vin.

5. La racine de gentiane.

6. Quatre ou cinq feuilles d'ozeille prinſes auant chaſque repas preferuent.

7. Prenez vingt feuilles de ruë, deux noix vieilles, & deux figes ſeiches, avec deux ou trois grains de ſel, pilez tout cela enſemble, faites-en bolus, & l'auallez; prenant vn peu de vin là deſſus: ou bien ouurez vne fige, mettez-y dedans le cerneau d'vne noix, huit feuilles de ruë, & vn grain de ſel, puis le trempez dans bon vin, & le prenez à ieun.

Ou bien autrement, prenez trois figes graſſes, cinq auelanes, deux ou trois feuilles de ſcordium, & vne drachme de ſemence de ruë & de chardon benit, y adiouſtant trois ou quatre greins de ſel; & le tout bien broyé & meſlé avec du vinaigre de ſuzeau, ou de vinaigre alliat, il en faut prendre la groſſeur

d'une auelane le matin.

8. Prenez de bol armenien, ou de terre feellée demy drachme, ou deux scrupules avec du vin blanc, d'eau de chardon benist, vn boüillon, ou vn jaune d'œuf.

9. Prenez vne ou deux gouttes d'huile de vitriol doux avec d'eau de calendula, ou de veruene, ou bien cinq ou six gouttes d'huile d'aspic dans vn verre de bon vin.

10. Prenez de vostre vrine, ou de quelque autre, mettez y infuser de cloux de girofle coupez en deux ou trois parcelles: puis beueez là; & vous seruez des cloux de girofle pour tenir dans la bouche: si mieux n'aymez (ce qu'escriit Gaynerius) sentir souuent l'vrine d'un bouc, mesmes le bouc, que tiendrez à ces fins dans la maison.

11. Prenez de fueilles de sauge, marjolaine, rosmarin, & de gingembre blanc de chacun vn peu:

pilez tout ensemble, & le destrempez avec du vin blanc, & l'auallez.

12. Prenez le poix d'un escu, ou de demy escu de bonne theriaque vieille (à sçauoir de quatre iusques à douze ans, quoy que quelques vns approuuent plus la recente de trois ou quatre ans, se seruant de l'autre exterieuremēt) toute seule, ou dissoulte avec de vinaigre, ou d'eau rose, ou avec de bon vin, conformément à la saison, & à la personne: ou bien autant de mithridat: ou de conserue de citron: ou de limon: ou bien la grosseur d'une noifille d'opiatā salomonis, beuuāt dessus vn peu de vin: ou la mesme quantité de confection alkermes, ou de hiacyntho, avec demy once de syrop de limons en suite.

13. ℞. *scordij puluerati drachmam vnā, capiat cum melle, vel succo limonum, aut semil.*

14. ℞. *foliorum viridium pimpi-*

nella, betonica, poly, oxalidis, ana  
partes aequales: tere, cum malle cocto  
& pauco aceto fiat instar conserua qua  
utere.

15. ℞. aquæ ulmarie, scabiosæ,  
aut cardui benedicti ꝑnc. tres, vel ana  
ꝑnc. unam, capiat cum drachma una  
vel duabus pulueris de gemmis, aut  
bezoardici, cuius descriptio secundum  
antiquos talis est.

℞. dictami albi, coralli vtriusque,  
tormentille, boli armeni, ana ꝑnc.  
unam: terra sigillata unciam semis:  
fiat puluis.

16. ℞. conserua florum boraginis,  
florum ocellorum, & corticis citri con-  
diti, ana ꝑnc. unam: pulueris diamar-  
gariti frigidi & de gemmis ana drach-  
mam semis: terra sigillata, boli armeni  
ana scrupulum unum: rasura eboris,  
cornu cerui vsti, coralli rubri & albi  
preparati ana scrup. semis: theriaca drac.  
duas: cum syrupo conseruationis corticis  
citri fiat opiata, de qua capiat instar

34 De la preservation  
 auellana, suberbibendo parum vini.  
 17. ℞. seminis citri, acetosæ ana drach.  
 duas: dictami, gentiana, tormentille  
 ana drach. duas semis: boli armeni &  
 cinamomi electi ana unc. unam: mar-  
 garitarum, saphyri, ofsis e corde cerui  
 ana drach. unam: santalorum, semi-  
 nis ocymi ana drach. unam semis. fiat  
 puluis aut electuarium: ponendo in  
 uncia una semis huius pulueris, lib.  
 unam sacchari aqua acetosæ dissoluti.

18. ℞. Granorum iuniperi unc. tres,  
 aquæ vitæ lib. quatuor, theriacæ optimæ  
 unc. duas: distillentur omnia in arena  
 per tres vices, reponendo semper, re-  
 motis facibus, eandem quantitatem  
 iuniperi & theriaca cum dicta aqua.  
 Huius distillati dosis est cochleare semis  
 mane.

19. ℞. mane & sero succi grano-  
 rum iuniperi secundum artem extracti  
 & cocti, & ad debitam spissitudinem  
 redacti, cochleare unum.

20. ℞. ulmaria fasciculum unum,

*infunde per noctem in vino albo opti-  
mo: forti deinde expressione facta, di-  
stilletur in balneo maria, & de hac aqua  
sume mane cochleare unum ad precau-  
tionem.*

*℞. aloës electa unciam unam:  
myrrha, croci ana drach. duas: agarici  
preparati, rhei electi ana tantumdem,  
camphora drach. unam semis: santali  
citriini & rubri, rosarum rubrarum, co-  
ralli rubri ana drach. unam: dictami,  
gentiana, tormentilla, Zedoaria ana  
scrupulos quatuor: fiant pilula cum sy-  
rupu acetositis citri, de quibus sumi  
potest una pro vice quotidie in introitu  
lecti ponderis scrupuli unius, vel scrup-  
uli semis pro pueris.*

Et voila en brief tous les antidotes  
que i'ay treuvé & iugé les meil-  
leurs, que i'ay voulu mettre en si  
grand nombre, afin qu'on aye  
moyen de diuersifier, & prendre  
ceux qu'un chacun iugera les plus  
conuenables à son humeur; non

que pour cela ie vueille assubjectir vn chacun à s'en seruir tous les iours ; estimant au contraire qu'il n'y a point de mal d'en intermettre quelquefois l'usage , prenant en leur lieu , tantost vne tranche de jambon pour desieuner avec du vinaigre , tantost quelque coustelette sur le gril avec du verjus , tantost vne rostie au vin avec sucre & canelle, ou muscade. Passons maintenant à la secõde partie, & voyons la methode qu'il faut tenir en la curation de la peste.





## SECONDE PARTIE.

*De la curation de la peste.*

EST vne chose ordinaire à tous ceux qui se voyent affiegez dans vne ville de grande garde, là où il y a quantité de portes, & diuerses aduenës, par lesquelles l'ennemy se peut introduire dedans, sans estre aperceu; d'auoir, en cas de surprinse, quelque lieu fort en certain endroit de la ville, où sont toutes les prouisions de guerre, & tout ce qui leur peut estre nécessaire pour repousser & chasser dehors cét ennemy qui les auoit surprins.

Nous auons quantité de portes à garder, & diuerses aduenuës à defendre, par où nous deuons craindre que la peste, qui nous tient assiegez, entre: car les yeux, les oreilles, les narines, la bouche, & tous les pores & meats du cuir, ce sont autant de portes & d'aduenues, par où cét ennemy mortifere se peut imperceptiblement glif-fer au dedans. Voila pourquoy en cas de surprinse, il faut que nous ayons toutes les choses necessaires pour le rejeter & fortir dehors, & que nous sçachions les moyens de ce faire.

20 Estant donques surprins & faisi du mal, il faut faire feu matin & soir en esté, où l'on se peut seruir du vinaigre, & des caillous comme en la precaution: & en hyuer continuellement; & ce avec du bois qui ne soit pas fumeux ny vermolu; avec lequel neantmoins vous  
en

en pourrez meller quelqu'autre qui soit odoriferant & resineux ; comme le lentisque , le myrthe , le laurier , le cyprez , le pin , le rosmarin , & semblables.

Or on cognoist qu'une personne est atteinte de peste , quand on luy trouue la face flamboyante & rouge , & quelquefois liuide , les yeux estincelants , vne tristesse & pesanteur , ou assoupissement de tout le corps , principalement de la teste , avec ou grand sommeil , ou grandes veilles & frenesies , vne grande prostration des forces dès le commencement , tension des hypochondres , palpitation de cœur , pouls au commencement égal & assez fort , & peu de temps apres inégal , petit & frequent ; vomissement perpetuel , ou nausée pour le moins ; l'appetit perdu ; la langue noire , seiche , & soif inextinguible ; l'haleine courte & difficile ;

C

les vrines espaiſſes , troubles & puantes , & quelquefois belles & ſemblables à celles des ſains ; la froideur des extremitéz , ou peu de chaleur au dehors mais forte & grande par dedans ; les anxietez ou inquietudes grandes ; les deſaillances & ſyncopes frequens ; le flux de ſang par le nez , par la bouche , par les yeux , par les oreilles , par le dos ; pointure & friffons par tout le corps , quelquefois avec taches rouges , ou d'autre couleur : & pour marques plus certaines que tout , le bubon ou boſſe aux emunctories ; le charbon en diuerſes parties du corps , & les exanthesmes ou taches de couleur de pourpre , violettes , liuides , noires , ou autre , ſur la poitrine , ſur le dos , au dedans des bras , & cuiſſes , & ailleurs.

Si d'abord qu'on ſe ſent touché du mal , ce qui ſe cognoiſt quand

toutes les marques susdites, ou quelques-vnes apparoiſſent, on prend avec deux onces d'eau de chardon benit, de ſcabiouſe, ou de ſcurfonaire chaude, vne dragme d'vne certaine poudre, que Scaliger aſſeure dans la meſme lettre dont a eſté fait mention en la precaution, auoir experimentée, & pluſieurs autres par ſon aduis & conſeil, & moy particulièrement, qui puis iurer par la foy que ie dois à la verité en auoir guery par le moyen d'icelle vne infinité du ſoir au lendemain qui auoient manifeſtemēt la peste, reïterant la meſme prinſe au bout d'vne ou deux heures, s'il eſt de beſoin, il ne faut rien craindre.

Ou bien ſept ou huit grains de crocus metallorum macerez dans du vin blanc, eau de chardon benit, ou quelque autre liqueur conuenable: car il fit de ſi grāds effectz

C 2

en cette grande peste qui rauageoit toute la Vicomté de Turenne, il y a trente ou trente & vn an; que comme raporte Monsieur de Vassignac, Gouverneur du Chasteau & du pays, en la responce qu'il fait à celuy qui luy auoit enuoyé ce remede, plusieurs furent gueris du matin au soir fans que rien leur fortit, d'autres ausquels le bubon parut deux heures apres la prinse.

Ou bien encore vne roquille du vingtième antidote, apres y auoir bien destrempé la grosseur d'une auellane de mithridat se promenant deux heures apres l'auoir prinse, à peine de mourir: puis se mettant au liét au bout d'icelles, & prouoquant la fueur.

Ou plustost trois ou quatre onces, plus ou moins selon les personnes & aage, de c'est eau excellente qui fut enuoyée d'Ostade au Roy, lors que la peste y estoit

durant le siege.

Prenez vne douzaine de noix vertes concassées, bayes de genevre concassées demy liure : racine d'angelique quatre onces : fueilles de scordiū & de rue deux poignées de chacun: deux testes de cerf fresches coupées par mourceaux, ou en leur lieu raclure de corne de cerf demy liure : faiçtes le tout infuser dans douze liures d'eaux cordiales, & deux liures d'eau de vie: puis distillez le tout ensemble dans le bain marie. Prenez de ladite eau dix liures, y adioustant theriaque vne liure, poudre de diamargaritum frigidum, & lætitia Galeni, de chacune deux onces : faiçtes le tout tremper & infuser huit iours; puis le distillez au bain marie, pour donner comme a esté dit.

Ceux qui n'auront, ou qui ne voudront pas vser de ces remedes, pourront prendre au beau com-

C 3

44 *De la curation*

mencement de la maladie deux cuillers d'eau de noix vertes, qu'ils pourront faire ainsi.

*℞. Ruthę, scabiosę, acetosę, boraginis, buglossi, melissę, nucum viridium, ana partes æquales : distillentur in balneo marię.*

Ou bien trois cuillers du dix-huitième antidote, que feu Monsieur de Comenge auoit en singuliere recommandation pour preseruatif & curatif : ou vn peu de conserue de citron, ou de limon : ou bien ce potus.

*℞. Theriacę antiquę scrupulos duos-pulueris diamargariti frigidi, electuarij de bolo, & bezoardici ana scrup. vnum : syrupi de buglossõ & de aciditate citri ana vnc. semis : aquarum buglossi scabiosę & acetosę ana vnc. vnã : misce fiat potus, capiat quatuor horis ante pastum.*

Et ce apres auoir oingt d'huyle de Scorpions, ou de bonne theria-

que, le nez, les poulx des mains & des pieds, le derriere de la teste, la gueule, la poitrine, & le lieu au-prez de la bosse, & la tumeur mesme, si elle appert.

Vne heure apres, le corps estant grandement plethorique, si le flux de sang, la debilité des forces, la vieillesse, ou quelque autre accident n'empesche; il faut ouurir la veine, à sçauoir la cephalique si la tumeur paroît derriere les oreilles: la basilique ou mediane, si sous les aisselles: celle du pied, si aux aines, & ce du costé que la tumeur paroît: si elle paroît aux deux costez, il faut faire la saignée du costé droict seulement. Que si aucune tumeur ne paroît, il faut seigner du costé qu'il sentira plus de douleur ou de pesanteur: s'il n'y a ny bosse, ny douleur, ny pustule, ny autre enfleure, il faut ouurir les deux saphenes, à sçauoir celle du talon

droict, & du gauche. Il faut tirer fort peu de fang: & si quelque chose empesche la saignée, il faut appliquer de ventouses au col, aux espauls, au dos, aux fesses, aux cuisses, & autres lieux commodes & conuenables, selon les diuerses indications. Il en y a qui pendant la seignée, font tenir à la bouche du malade, vn peu de vinaigre, d'orange, de girofle, ou canelle: luy frottent de vinaigre le front, le nez, les pouls des mains, & des pieds, & aussi les jouës.

Si l'on est faisi de la peste durant le repas, ou vn peu apres: il faut prouoquer le vomir tout aussi-tost avec la pierre bezoardique, raclure de licorne, ou de corne de cerf, meslez avec huyle commun: ou bien avec vne liure d'eau nasse tie-de, qui se fait de fleurs d'orange.

Après la seignée (ayant prins de quelque chose cordielle, comme

theriaque, mithridat, & semblables) il n'y a rien de meilleur que la sueür, qu'on peut prouoquer en donnant deux dragmes d'or potable avec trois onces d'eau de chardon benit: ou bien vne drachme de magistere de rubin avec eau de buglosse: ou en prenant six grains de poudre de bezoar chaldayque, avec eau de scabieuse: ou trois greins de lachryma cerui avec du vin: ou vne drachme & demy de theriaque, avec trois onces d'eau de chardó benit: ou deux dragmes de greines de genevre, ou de lierre d'arbre reduictes en poudre avec du vin blanc: ou bien vne dragme, ou vne dragme & demy de contra yerua en poudre, avec eau de scabieuse: ou bien vsant de cette potion.

*℞. decocti falseparilla vnc. duas:  
aqua buglosi & cardui benedicti ana  
vnc. vnam: pulueris sequentis drach-*

C 5

mas duas : fiat potus.

℞. pimpinella, Zedoaria, myrrha  
ana drach. duas : santalorum omnium,  
terra sigillata ana vnc. semis : corticis  
citri, croci ana scrup. duos : fragmento-  
rum lapidis hiacynthi, cornu cerui vsti  
ana drach. vnam : fiat puluis.

Ou bien prenant de cette eau di-  
stillée.

℞. Cardui benedicti vnc. duas : ver-  
uene, scabiosa ana manip. unum : fo-  
liorum rutha, salvia, calendula ana  
manip. unum semis : macerentur in  
vino albo, & distillentur. Huius aquæ  
dentur uncia dua, cooperiatur per ses-  
quihoram expectando sudorem ; tegu-  
las calidas, si opus est, aut vesicas aqua  
bulliente plenas applicando plantis pe-  
dum, ac lateribus, & inguinibus.

Ou de cette poudre.

℞. dictami, coralli albi, tormentille,  
boli armeni, gentiana ana drach. vnam :  
terra sigillata drach. duas capiat drach.  
vnam dissolutam eam aquæ rosarum

*uncijs duabus, vini albi unc. vna. Detur parum calida & cooperiatur plus solito.*

A quoy peuent encore seruir ces deux excellentes compositions que Fracastorius a confirmé par plusieurs experiences ; à sçauoir l'antidote de scordium, que Fernel décrit ainsi.

*℞. Agrimonia, cichorij, sonchi, quinque capillarium recentium, tricommanis, scordij, dictami cretici, amanip. vnum: tormentilla & bistorta ana unc. quinque: ligni aloës, casia lignea, schenanti, calami aromatici, gummi arabici ana drach. duas: radicis cannarum drach. tres. Infundantur omnia per diem in aqua pura libris decem: fiat decoctio ad medias, cuius decocti colati unc. quinque cum unc. vna syrupi de limonibus capiat in aurora, & placidè excitentur sudores:*

Et l'electuaire de bolo, dont voycy la description

*℞. Terra lemmia, boli armeni tor-*

*mentilla, scordij, cornu monocerotis  
vel cerui, ana ad placitum. Fiat puluis  
de quo capiat drach. vnam, cum aqua  
rosacea vnc. duabus, & vnc. vna  
aceti.*

Les pauures pourront fuer, si apres auoir auallé vn verre de vin blanc ou claret, ils se mettent dans vn four mediocremēt chaud, pour fuer là tant que leurs forces le pourront permettre; & puis se remettant dans le liēt.

Si les sueurs sont trop tardiues à venir, pour la trop grande condensité & aridité de la peau, il les faut alors ayder par des topiques; à sçauoir avec quelque decoctiō faite avec les racines d'angelique, scorzonere, la melisse, l'origan, le scordium, semence de chardon benit, fleurs de camomille, melilot millepertuis, centaurée, stœchas, rosmarin, soucy, & semblables: dans laquelle decoction il faut

tremper des esponges, & les appliquer aux pieds, aux aines, aux costez, & sous les aisselles. Laisant s'uer le malade deux ou trois heures seulement, & non davantage; de peur de l'affoiblir par trop.

Tandis que le malade s'uera, on ne luy doit donner ny à boire ny à manger, & le faut garder de dormir: & quand il seroit pressé de sommeil, il faut luy faire flairer par le nez vne petite esponge trempée dans vn fort vinaigre, ou ait infusé la racine d'angelique.

Aduenant qu'il fut trop debile, luy faut faire prendre souuent demy cuillerée d'eau theriacale la moins eschauffante; ou de quelque syrop, ou d'vn potus fait exprez.

Et apres l'auoir bien essuyé avec linges secs & non trop chauds, qu'on luy face prendre soudain, vn bon restaurant ou bouillon con-

sommé, dans lequel l'ozeille, borache, buglosse, & semblables auront decuit: qu'on pourra aigrir, en y adioustant le jus d'un demy citron, qui rendra ledit bouillon plus agreable au gout, & profitable ensemble.

Si les sueurs, comme il aduient souuent, recommencent apres ledit bouillon, & qu'elles soient legeres & supportables, il ne faudra pas les empescher, ains l'essuyer de rechef. Que si elles sont trop grandes, les faut arrester, en oignant le corps avec les huiles de myrtilles, ou de coings.

Que si avec tous ces remedes, la nature ne se descharge de son venin, & n'expulse le bubon aux emonctaires; ou le charbon es autres parties du corps, il la faut ayder en donnant vne drachme de l'electuaire d'œuf, (dont se seruoit l'Empereur Maximilia pour la pre-

feruatiue, en prenât demi scrupule, ou douze grains ) qui se fait avec vn œuf frais, dont on tire le blanc & laisse le jaune: & au lieu du blanc osté: on y met autant de safran: on bouche le trou avec paste; & le fait on cuire au four, jusques à ce qu'il soit si sec qu'il se puisse mettre en poudre, à laquelle on adiouste de racine d'angelique, de succisa ou morsus diaboli, de dictam blanc, de zedoaria, & de pimpinelle, de chacun deux drachmes, & de theriaque trois onces: dont avec vn peu de scabieuse, & quelques gouttes de syrop de limons, on fait opiate pour l'usage susdit.

Au lieu de c'est electuaire, on se pourra seruir de celuy qui est escrit en Guidon au Chapitre des Apothemes de la poitrine: ou de l'opiate de S caliger, dont il fait mention en son Exercitari on cent huitante & cinq.

Si le corps est cacochyme, & remply de mauuaises humeurs, il le faut purger fort doucemēt avec des remedes benings, ausquels il est bon de mesler tousiours quelque alexitere, comme

*℞. Manna calabria vnc. duas pulueris diamargariti frigidi scrup. unum. dissolue cum tenui iure pulli.*

Ou bien.

*℞. Cassia recenter extracta in fumo decocti radicis tormentille, gentiana, scordij, veruena, cum semine iniperi, vnc. unam: rhabarbari puluerati scrup. quatuor: pulueris florum violarum scrup. unum: cum saccharo fiat bolus.*

Ou bien.

*℞. Myrabolanorum citrinorum & chebulorum ana drach. duas: tamarindorum, sebesten ana vnc. duas: fiat decoctio in aqua scabiosa, colatura adde syrupi rosati laxatini vnc. duas fiat potio.*

Il faut cependant toujours conforter le cœur (comme estant la partie la plus considerable en cette maladie) & le munir de bons remedes, tant internes qu'externes, dont voicy plusieurs formules, pour pouuoir diuersifier selon les diuerses indications, & premiere-ment pour les internes.

*℞. Aqua calendule & bardana ana unc. unam semis, confectionis alker-mes drach. unam misce fiat potus.*

Ou bien.

*℞. Aqua buglossi, violarum ana unc. unam: theriaca & mithridatij ana drach. semis: pulueris diamargariti frigidi, vel lactitia Galeni scrup. duos: fiat potus, detur alternis diebus.*

Ou bien.

*℞. Aqua cardui benedicti & scabiosa ana quartarium semis: syrupi de limonibus, & succi malorum granatorum, ana unc. unam, confectionis hammech drach. unam: granorum kermes,*

56 De la curation  
 pulueris cornu cerui, & eboris ana scrup  
 semis. Fiat iulep, vtatur bis in die.

Ou bien.

℞. Conserua rosarum, anthos, &  
 buglosi ana vnc. vnam: conserua r a-  
 dicis heleni vnc. semis: corticis citri  
 conditi drach. vnam semis: pulueris  
 diarhodonis abbatis, vel triasantali,  
 vel diamoschi drach. duas: boli armeni  
 veri, aut terra sigillata drach. vnam:  
 confectiōnis alkermes, aut de hyacin-  
 tho, vel theriaca optima drach. semis:  
 ossis de corde cerui scrup. vnum: folio-  
 rum auri numero sex: sacchari rosati  
 quantum satis: fiat conditum.

Quant aux remedes externes, il  
 faut appliquer sur le cœur des epi-  
 themes quatre ou cinq fois tant le  
 iour que la nuit, qu'on pourra  
 faire de la maniere que s'ensuit.

℞. Aqua rosarum, oxalidis, buglosi,  
 ana vnc. quatuor: aceti vnc. duas: pul-  
 ueris de gemmis drach. vnam: xylaloès,  
 santali rubri, corticis mali citrij pulue-

rati ana scrup. unum semis : ofsis è corde cerui scrup. unum : croci grana sex : fiat epithema.

Ou bien.

℞. Conseruæ florum nymphææ, florum violarum & rosarum ana drachm. sex : confectionis alkermes & de biacyntho ana drach. unam : pulueris diamargariti frigidi scrup. duos : pulueris triasanthali, & trochiscorum de caphura, ana drach. semis cum pauca aqua rosarum, vel cum aqua portione aceti rosati & aqua theriacalis sequentis, fiat epithema solidum cordi admouendum cum panno scarlatino.

℞. theriaca scrup. unum, caphura granum unum, inde aquæ vitæ unc. vni : inclinatione effundatur, in qua madéat scordium. Poteris etiam si velis, flauedinem citriorum addere.

Ou bien.

℞. aquarum buglossi, boraginis, scabiose ana unc. duas : aqua rosarum unc. quatuor : vini optimi unc. unam :

*pulueris electuarij de bolo, & theriaca ana drach. unam: diamargiti frigidi, & bezoardici ana drach. semis: misce, fiat epithema.*

Ou bien.

*℞. theriaca aut mithridatij optimi drach. unam: dissolue cum aqua scabiosa, melissa, aut boraginis, & pauco aceto: applicetur cordi.*

Après l'application des epithemes sur la region du cœur, on peut vser de ces sachets.

*℞. pulueris iridis, radice imperatoria, & angelica, ana drach. unam: pulueris diamoschi & diambra, vel diamargariti frigidi ana drach. unam semis: granorum tinctorum, seminis citri & cardui benedicti ana scrup. duos: croci scrup. unum: fiat puluis, ex quo cum serico & gossipio sacculus acm interpunctus cõponatur, cordique in figura pyramidali post epithema apponatur.*

Ou bien.

*℞. radice ireos, angelica, cyperi,*

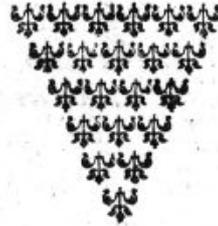
calami aromatici ana drach. duas : florum ocellorum, & rosarum rubrarum ana drach. unam semis : santali citrini drach. duas : xylaloës drach. unam : mentha, maiorana, origani, ana drach. unam semis : ambræ griseæ & moschi ana scrup. unum : misce, fiat puluis grossus ex quo impleatur sacculus sericeus intersutus super cordis regione gestandus diu ac noctu.

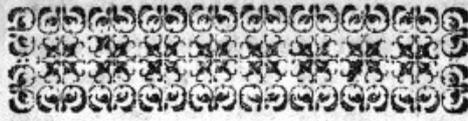
Il est bon aussi d'appliquer quelque remede sur l'estomach, pour le fortifier & corroborer, à quoy peut seruir cét onguent.

℞. olei rosati myrthini & cydoniorum ana vnc. tres : olei nardini vnc. semis : misce, cum cera vel cerato stomachico Galeni fiat unguentum.

Et parce que le plus souuent on est contraint de quitter la cure ordinaire pour pouruoir au plus pressant; comme sont les diuers accidents qui accompagnent & suivent la maladie; à sçauoir douleur

de teste, assoupissement ou sommeil symptomatic, frenesie, veilles, chaleur ardente au dedans, soif inextinguible, noirceur de langue, syncopes, palpitation de cœur, douleur d'estomach, degouft, nauſée, vomissement, hemorrhagie, diffenterie, exantheses, carboncles, & bubons. Voila pourquoy il est necessaire de sçauoir & d'auoir les remedes qui cōuiennent à tous ces symptomes.





## TROISIÈME PARTIE.

*De la sedation des symptomes de peste.*

EST vn axiome en medecine, que tout vray symptome suit la maladie comme l'ombre le corps : voila pourquoy n'y ayant aucune maladie qui soit accompagnée & suiuite de tant de differents & si violents accidents que la peste ( qui pour ce sujet est appellée *omnis morbus*, veu qu'il n'y a aucune sorte de maladie à qui la peste ne se puisse ioindre, ou qui ne se puisse ioindre à la peste ) il ne fera pas hors de propos qu'apres

## 62 De la sedation

auoir mis en auant tous les remedes propres pour sa guerison, nous traictions en suite des moyens pour appaiser ses symptomes.

Premierement donc à la douleur de teste on y peut remedier par le moyen de la saignée faite au commencement de la maladie, ou avec les ventouses scarifiées sur les espales.

A l'assoupissement ou sommeil symptomatic peut seruir cette decoction suiuiante appliquée avec vn linge ou vne esponge aux narines, & en frottant les bras, les mains, les cuisses & les pieds.

*℞. angelica, ostrutij, zedoaria, tormentilla, dictami, rosarum rubrarum ana manip. semis: maiorana, lauendula ana pug. unum: incoquantur aceto, obturato vase.*

A quoy est aussi fort propre cette opiate nommée polycreste, qui fut ordonnée par quatre Medecins du Roy,

Roy, assemblez exprés pour pour-  
 uoir à ce grand assoupissement qui  
 accompagnoit la peste qui arriua  
 à Poictiers l'an mil six cens six &  
 mil six cens sept ; qui estoit tel, que  
 ny par theriaque vieille, ny mithri-  
 dat, ny autre composition, les pe-  
 stiferez ne pouuoient guerir, ains  
 mouroient presque tous comateux  
 & assoupis. En voicy la description.

*℞. radicū tunicis, tormentilla, pen-  
 taphylli, enula campana, scariophylli,  
 scorionis, imperatoria siccarum ana  
 vnc. quatuor : corticis citri sicci vnc.  
 duas : radice angelica, zedoaria ana  
 vnc. vnam : foliorum ulmaria, agrimo-  
 nie betonica, scorij, cardui benedicti,  
 morsus diaboli, veronica, rutha, cha-  
 madrios, absynthij, siccorum ana vnc.  
 vnam : seminis citri, acetosa, bombacis,  
 anisi, feniculi, coriandri preparati ana  
 vnc. semis : rasura eboris, cornu cerui,  
 karabes, santalorum omnium, dictamb  
 cretici, summitatum hyperici, thymia-*

D

na drach. sex : baccharum iuniperi vnc. duas : boli blesensis vnc. tres : fiat omnium puluis.

℞. pulueris predicti lib. vnam ; nucum iuglandium conditarum , & nucis moschata condita ana lib. vnam semis : syrupi de succo acetose syluestris & de limonibus ana lib. vnam : mellis rosati colati quantum satis. Fiat opiata , de qua detur vnc. semis pro dosi ex aqua & media parte vini albi.

Pour la frenesie on peut appliquer au front à l'heure du dormir quelques drapeaux trempés dans oxyrrhodin, & les ventouses sur les espauls, avec quelque potus cordial en suite, par exemple celuy-cy.

℞. Aquæ rosarum & portulacæ ana vnc. vnam semis , syrupi violati & de papauere ana vnc. semis , confectiois de hiacyntho drach. semis , pulueris diamargariti frigidi scrupulum vnum : misce fiat potus , detur hora somni.

Pour les veilles, si le malade ne

peut dormir, & que son ventre ne luy serue, on peut irriter la vertu excretrice avec ce suppositoire.

*Re. Mellis crudi ꝑnc. ꝑnam: seminis papaueris albi puluerati draco. ꝑnam semis: coquantur simul cum lactuce succo; addendo opij, scrup. semis, vel pulueris confectionis requiei scrup. duos: croci scrup. semis. Fiat suppositorium.*

Puis luy faut oindre les narines d'huile de nenuphar, ou de pauot; ou bien mesler vne dragme de safran, avec deux onces de suc de iusquiamé, & vn verre de bon vin, & appliquer vne esponge trempée la dedans aux narines ou aux temples, & pouls des bras; se seruant encore du potus prescrit, ou d'vn semblable: prenant bien garde de n'vser pas icy inconsiderement des hypnotiques & somniferes, veu le grand dommage qu'ils peuuent causer, si ce n'est qu'ils soient corrigez avec quelque cardiaque.

Les entrailles des animaux ouverts tous vifs, & les poulmons, sur tout d'agneaux, chevreaux, & moutons, sont fort propres à contemperer la chaleur ardente du cœur, & des autres visceres, & en tirer hors le venin : comme aussi les petits chiens tous entiers, les pigeonneaux, & les poulets. A quoy seruent aussi grandement les ventouses avec scarification appliquées le long & au costé de l'épine du dos, & les vesicatoires sur les cuisses, & sur les bras, faits ou de cantharides avec le leuain, ou avec le ranunculus des prez, ou avec l'escorce de vitis nigra ou flammula, qu'on laissera, ou fera fluer le plus long temps qu'on pourra.

Pour appaiser la soif & oster la grande secheresse de bouche, il n'y a rien de plus assésuré que l'eau tiède tenuë souuent dans la bouche,

des symptomes de peste. 67  
 qui soudain estanche la soif; ou  
 bien cinq ou six gouttes d'esprit de  
 vitriol mises dans vn verre de bon-  
 ne eau commune: si mieux n'ay-  
 mez vser des remedes suiuaus.

℞. Succi limonum & granatorum  
 ana vnc. sex, aqua rosarum & saccha-  
 ri albi ana vnc. tres: coquantur lento  
 igne: fiat iulepus, utatur eger hora  
 fitis.

Ou bien.

℞. Aqua rosarum lib. semis, vini  
 albi odoriferi vnc. quatuor, boli armeni  
 Orientalis drach. duas: misce, fiat po-  
 tio, qua utatur pluries die ac nocte.

Ou bien.

℞. Conserua violarum vnc. duas,  
 conserua radice buglossi vnc. vniam,  
 conserua florum nymphae & cichorij  
 ana vnc. semis, pulueris diamargariti  
 frigidi scrup. quatuor, sacchari rosati  
 tabulati quantum satis: fiat conditum  
 auro coopertum, quo utatur cum aqua  
 hordei tempore fitis.

## 68 De la sedation

Ou bien:

*℞. Radicis buglosi saccharo condita  
unc. unam semis, conserua acetosa &  
florum nymphaeana drach. sex, pulue-  
ris diamargariti frigidi drach. unam,  
coralli rubri & seminis citri ana drach.  
semis, sacchari rosati tabulati quantum  
satis: fiat conditum.*

Et en defaut de ces remedes, ou  
n'ayant moyen de les auoir, l'on  
pourra vser d'eau d'orge avec sy-  
rop rosat, violat, aceteux, de li-  
mons, ou de acetositate citri; où  
l'on pourra dissoudre, comme aussi  
dans les bouillons & iuleps, enui-  
ron demy dragme de sal prunellæ.

Mais entre tous les remedes qui  
promptement estanchent la soif, il  
n'en y a point de meilleur que  
l'huile ou esprit de vitriol, ou de  
sulfre, meslé avec l'eau, bouillon,  
ou autre boisson dont vse le ma-  
lade.

Si la langue est noire, il est bon

ε α

*des symptomes de peste. 69*  
 de tenir tousiours de ces trochis-  
 ques semblables à de lupins dans la  
 bouche.

*℞. Muscilaginis seminis psyllij &  
 cydoniorum in aqua rosarum extracta  
 ana vnc. duu, sacchari candi drach.  
 unam semis : conficiantur orbiculi ore  
 continendi.*

Pour les syncopes il n'y a rien  
 de meilleur que quelque cuillerée  
 de bon vin vieux ; que les eaux de  
 vie, de canelle, la theriacale, &  
 d'imperiale prinſes avec vn cuiller,  
 seules, ou mixtionnées avec le ty-  
 rop de limons, ou de pomis odori-  
 feris : ou bien deux ou trois cuille-  
 rées de cette mixtion.

*℞. Distillati restaurantis communis  
 lib. semis : succi limonum & granato-  
 rum ana vnc. unam : sacchari albi vnc.  
 tres : cinamomi drach. semis : colentur  
 per manicam Hipocratis.*

*ou bien.*

*℞. Aquarum stillatiarum, morsus*

*Da*

70 De la sedation  
 diaboli, oxalidis, oxitriphylli, ana  
 vnc. duas: syrupi de limonibus, & iulepi  
 rosacei ana vnc. vnā: aque theriacalis  
 & imperialis ana vnc. semis: confectio-  
 nis alkermes drach. vnā: misce  
 in iulepū pro duabus aut tribus dosibus.

Ou bien.

Rx. Aqua morsus diaboli, & scordij  
 ana vnc. duas: vini odoriferi vnc.  
 quatuor: sacchari albi vnc. tres: cina-  
 momi puluerati drach. semis: ambre,  
 moschi, lapidis bezoardici ana gra. sex  
 colentur per manicam Hipocratis in  
 tres quatuorue doses.

Ou bien.

Rx. Aquarum cardui, scabiose, mel-  
 lisse, ana vnc. tres: syrupi de limoni-  
 bus & succo citronum ana vnc. vnā  
 semis: confectiois alkermes & de hia-  
 cyntho ana scrup. duos: aque theriac-  
 lis & cinamomi ana vnc. semis: fiat  
 iulep in tres doses.

Appliquant sur le cœur quel-  
 que topique, comme:

℞. Aquarum melissa, scabiosa,  
 & cardui benedicti ana vnc. quatuor:  
 aque citranguli & vini albi ana vnc.  
 unam: confectionis alkermes, & de  
 hiacyntho ana scrup. quatuor: trochif-  
 corum de spodio, granorum kermes, &  
 seminis citri ana scrup. unum: pulueris  
 electuarij diambra, & diamoschi dulcis  
 ana drach. semis: croci gra. quinque:  
 misce, fiat epithema liquidum, quo fo-  
 neatur cordis regio tepide bis aut ter in  
 die cum pannis scarlatinis hoc liquore  
 intinctis, expressis, & admotis.

Pour la refrigeration & palpita-  
 tion de cœur prouenant de fla-  
 tuosité, pour la resolution des es-  
 prits & syncopes frequents, il faut  
 faire flairer souuent au malade vn  
 linge trempé dans quatre onces  
 d'eau rose, vne once d'eau de vie,  
 & autant de vinaigre rosat, avec  
 deux grains de camphre, d'ambre,  
 & de musc mellez parmy; luy fai-  
 sant yser du remede suiuant.

D 5

Re. *Restaurantis communis lib. semis, sacchari albi unc. tres, pulueris diamargariti frigidi & diambra ana drach. semis, succi limonum unc. unam: colentur per manicam Hippocratis in usum.*

Pour la douleur d'estomach, mesmement si elle prouient d'une grande debilité, on la peut appaiser en y appliquant dessus les remedes suiuans.

Re. *Olei nucis moschatae, olei menthae, olei absynthij & amygdalarum amararum ana unc. semis: cera parum: fiat linimentum, quo ungetur mane & sero ante cenam, ac superponatur scutum ex bombace.*

Re. *Pulueris maioranae, rosarum rubrarum, absynthij, menthae, balaustiorum, cytini sicci ana drach. duas: nucis moschatae, macis, galanga crasse, ana drach. unam: croci drach. semis: ambræ, ciueta ana gran. sex: includantur linteo minutim transfuso cum bombace*

scuti forma : ventriculo admoveatur, ut  
scuti pars acutior xiphoidem cartilagi-  
nem, pars latior umbilicum attingat.

Puis prenant apres par la bouche  
cette mixtion.

℞. Syrupi de mentha vnc. vnam,  
aqua cinamomi guttas duas, olei vi-  
trioli acidi guttas tres : da securè.

Ou bien de celle cy, qu'Heurnius  
recommande beaucoup.

℞. Vini rubelli lib. vnam semis : in  
eo aliquandiu macerentur panis modicè  
torrefacti vnc. tres : cinamomi nucis  
moschata ana drachm. vnam : sacchari  
quantum satis : interdum haustu sumat.

Le mesme Heurnius fait cuire  
vne noix muscade pilée dans six  
onces de miel rosat, & deux onces  
d'eau de vie : & assure que cette  
decoction best merueilleuse pour  
les douleurs d'estomach.

Pour le degoust, apres auoir ap-  
pliqué sur l'estomach le remede  
suiuant, qui a esté souuent ap-

prouué pour exciter l'appetit.

*℞. Labdani, mastiches, cere, resina, styracis calamites ana drachm. duas: myrrha, macis, gariophyllorum, aloës, galanga, croci, nucis moschate, spica nardi, cinamomi electi ana drach. semis: gummi arabici vnc. semis: therebinthine vnc. vnam: fiat ceratum, ex quo fiat scutum applicetur ventriculo.*

On peut prendre quelque cuiller de vin, ou de syrop d'absynthe, ou bien quelque goutte d'huile de vitriol doux avec eau de citron, qui remet parfaitement bien l'appetit.

Pour la nausée ou enuie de vomir, si elle prouient de quelque humeur bilieux contenu dans l'estomach, on y peut pouruoir en donnant à boire vne drachme d'aloë dissoute avec eau; ou bien vn peu de syrop violat ou aceteux avec de l'eau: si du flegme, on peut yser de l'oxymel avec decoction de

reffort : & de quelle cause qu'elle prouienne , on y peut remedier avec la poudre de Scaliger susmentionnée , ou vn des vomitoires preserits , ou avec ceux icy.

*℞. Olei spica scrup. vnum, aut duos: olei communis vnc. duas: bibat.*

Ou bien.

*℞. Thapsia vnc. duas, croci drach. vnam, nucis vomica vnc. semis, cataputia drach. duas, mellis communis quantum satis: fiant trochisci ponderis drachm. vnus.*

Ou bien.

*℞. Aqua hordei lib. semis, dissolue vitrioli albi scrup. vnum, aut drach. semis: capiat eger, & paulò post in sculum è decoctione carniū euechymarum assumat.*

Au vomissement, s'il est excessif, qu'il debilité par trop le malade, on y peut remedier en appliquant sur l'estomach le ceratū stomachicum Galeni, ou l'emplastre prostoma-

cho, & de mastiche, ou bien en l'oignant d'huile de mastic; à quoy peuuent seruir les remedes suiuañs.

℞. Olei nardini & mastichini ana vnc. vnam: muscatellini drach. duas: labdani, mastiches, benjoin ana drach. vnam: nucis moschate, macis, acacia, hypocistidos, ana drach. vnam: cera alba parum: moschi optimi ambra grisea ana gran. sex: fiat linimentum.

Ou bien.

℞. Olei cytoniorum vnc. quatuor, olei de mentha vnc. duas, pulueris coralli rubri vnc. semis, pulueris mastiches & sanguinis draconis optimi ana drach. duas, cera alba quantum satis: fiat unguentum, quo inungatur regio ventriculi.

Ou bien.

℞. Foliorum mentha viridium exactissime contusorum manip. tres, medulla panis domestici lib. vnam, coquantur simul in aceto fortissimo, quousque reducantur in formam puluis: in

*fine. Adde rosarum rubrarum subtilissime tritarum pug. tres, pulueris mastiches vne. semis, pulueris coralli rubri drach. duas, lachryme sanguinis draconis drach. unam: fiat cataplasma apponatur regioni ventriculi.*

Si l'estomach est chargé de mauvaises humeurs, & que ces humeurs empeschent le malade de vomir librement, il faut ayder l'effort de la nature par le moyen de l'art, & ce avec quelque vomitoire, qui ostant la cause, arrestera le vomissement: car (comme dit Hipocrates lib. de flatibus) *Vomitum vomitum sedat, dum eius causam tollit.* Que si ces humeurs rendent le vomissement immodéré qu'il travaille par trop le malade, il les faut vuidér par bas; à sçauoir la bile avec vne infusion de rhubarbe; la pituite, avec l'hiera picra; ou pilules stomachiques; par exemple avec celles-cy prises yn peu deuant le repas.

℞. Pilularum de hiera scrup. duos,  
de agarico scrup. unum, cum syrupo  
de mentha fiant pilula quatuor aut  
quinque; vel si debilis est ager, pilula  
dua aut tres pro drachma semis.

Ou bien.

℞. Pilularum Ruffi & hiera ana  
scrup. unum, cum syrupo de absynthio  
fiant pilula tres: dentur paulo ante ci-  
bum ut priores.

Usant apres la purgation, & ce  
apres auoir appliqué quelqu'un des  
topiques prescrits sur l'estomach,  
des tabletes suiuanes.

℞. Diatrion pipereon & diarhodo-  
nis abbatis ana drach. semis: cinamo-  
mi, cariophyllorum, nucis moschata,  
macis, rasura eboris, & cornu cerui ana  
scrup. unum: cum saccharo in aqua  
mentha vel absynthij soluto fiant tabel-  
le ponderis drach. duarum.

Si l'imbecillité du venticule est  
si grande qu'il reuomisse tout aussi-  
tost la viande qu'il a prinse, vous

pourrez vous seruir de ce remede.

*℞. Fermenti manip. unum, cui adde succum mentha cum aceto extusae: coquantur in sartagine ad iustam consistentiam. Hoc emplastrum cavitati cordis ita calidum impone ac ferri possit: cum refrixerit, ilico aliud simili succo calfactum admoue. Id agito quoties cibum ager sumet, & relinque per duas horas post cibum assumptum.*

Que si le vomissement de sang suruient, comme il arriue souuent, vous vuiderez par bas le sang coagulé, & restreindrez par mesme moyen avec cette potion.

*℞. Rhabarbari vel myrabolanorum infusorum cum aqua plantaginis drach. unam: expressioni dissolue syrupi rosati laxatiui unc. unam. Cum eadem aqua fiat potio. detus mane.*

Appliquant exterieurement cet onguent,

*℞. Thuris, mastiches, nucum cupressi, sumach, berberis, corticis mali*

## 80 De la sedation

granati ana drach. duas : sanguinis  
draconis drach. semis : boli arm. n. ter-  
re sigillata, myrtillorum ana scrup. duos :  
olei cydoniorum vnc. quatuor : succi  
plantaginis & poligoni ana vnc. vnam  
semis : cum pauca cera fiat unguentum.

L'hemoiragie, lors qu'elle est  
trop abondante, on la peut arre-  
ster, de quelle partie que le sang  
fluë, avec cét onguent Spagyri-  
que.

℞. Croci martis bene reuerberati &  
croci veneris ana vnc. duas : olei visci  
pomi simplicis quantum satis : fiat un-  
guentum, applicetur parti fluenti.

Prenant par la bouche le poids  
de demy eseu de terre seelée, ou de  
bol arménien vray & non falsifié  
en poudre avec vn jaune d'œuf,  
ou d'eau de plantain, ou de centi-  
nodia; si mieux n'aymez vser de  
l'opiate suiivante, en prenant la  
grosseur d'une noisille deux ou  
trois fois le jour.

## des symptomes de peste. 81

℞. Conserua symphyti, r. farum, ne  
 nupharis ana ꝑnc. ꝑnam : boli armeni,  
 terra sigillata, coralli rubri, lapidis ha-  
 mathitis ana drach. ꝑnam : trochisco-  
 rum è carabe drach. semis : cum syrupo  
 myrthino, vel cydoniorum fiat opiata.  
 Capiat ad molem nucis auellanae bis,  
 terue in die.

L'on se peut encore seruir pour  
 le mesme sujet d'huile de vitriol  
 doux, qui auallé avec eau de plan-  
 tain, ou de centinodia, & appli-  
 qué sur la partie arreste le sang. Ce  
 que fait aussi infailliblement l'huile  
 de girofle estant mis dessus.

Pour la diffenterie, il se faut biẽ  
 garder de l'arrester mal à propos,  
 sans auoir prealablement vuidé l'hü-  
 meur morbifique, ou empesché sa  
 generation : car il s'en ensuiuroit  
 sans doute vn abscez aux coltez,  
 aux visceres, ou aux ioinctures,  
 par la translation de l'humeur nui-  
 sible en ces parties ; comme tes-

## 82 De la sedation

moigne Hipocrates *In coacis*, & Galien au fixième Chap. *De venæ sectione adversus erasistrataeos*. Voila pourquoy il faut commencer la cure par l'euacuation de l'humeur peccante : à quoy faire il n'y a remede plus propre que la rhubarbe, qui en purgeât fortifie & restreint, de laquelle la simple infusion en eau d'endiuié & de cichorée, suffit au commencement afin qu'elle passe plus auant, & oste mieux les obstructions : ou en cas qu'il y ait force pituite adherante aux intestins ; en quelque decoction aperitiue, y adioustant l'expression de quelque scrupule d'agaric.

Que si apres cela le flux persiste & continué tousiours, il est besoin de plus grande astriction : voila pourquoy il faudra faire infuser la rhubarbe en eaux astringētes, l'exprimer plus fort, ou la donner en substance, la faisant mesme tor-

refier vn peu, & la meslant avec de micleta, comme s'ensuit.

*℞. Rhabarbari leuiter assati & micleta ana drach. vnam: syrupi de rosis ficcis vnc. vnam: cum decocto hordei, rosarum, & myrabolanorum citrinorum fiat potio, detur mane.*

La cacochymie estant ostée, il faut remedier a l'ulcere par de clysteres deterfifs & astringents: mais pour faire d'vne pierre deux coups, pour deterger & consolider tout ensemble avec vn seul clystere, ie me fers de certains trochisques de Scaliger, qui mis au poix de demy once dans vn clystere deterfif, guerissent du soir au lendemain qu'eile diffenterie que ce soit.

Lors que les exantheses & taches ou rouges, ou jaunes, ou noires, ou de quelque autre couleur paroissent, il faut ayder la nature par tous moies à expulser cette matiere au dehors. Ce qui se peut faire

84 *De la sedation*

en plusieurs façons.

1. En envelopant le malade dans vn drap rouge d'escarlarte : parce que par sa chaleur, & inspection de sa couleur rouge, il meut le sang deuers soy, & l'attire au dehors.

2. En faisant de frictions par tout le corps de haut en bas avec vn morceau du mesme drap : car à raison du mouuement aux parties externes, la chaleur est attirée, par le moyen de laquelle sont dilatées les voyes & porositez du cuir; par où la matiere estant attirée, s'e-uapore & s'e-uacüe.

3. En frotant & humectant tout le corps avec les mains trempées & mouillées dans d'eau simple chaude. car par l'humidité aqueuse est ostée la siccité du cuir, qui par la vehemence de la chaleur & siccité de la fièvre a esté rédu aride. Et par la chaleur de la mesme eau sont ouuerts les pores & meats, & la

matiere attirée au cuir, euacuée par la transpiration. Où il faut remarquer que quelques-vns reprouent grandement les onctions faictes avec choses grasses & oleagineuses, comme aussi les bains.

4. En appliquant force petites ventouses sur les espauls, aux bras, sur la poitrine, au dos, sur les fesses, & aux cuisses, haut & bas: veu que de la façon nous suiuous le mouuemēt de la nature en attirant la matiere de la maladie du cētre à la circōference, & l'euacuant.

5. En faisant prendre au malade, lors que ces taches commencent à sortir, cette potion.

*℞. Lentium vnc. duas: aqua fontis clare lib. tres: hordei mundati & excorticati vnc. duas: dactylos enucleatos numero quatuor: misce fiat omnium decoctio ad medias. Detur colatura patienti in pastu, & extra pastum.*

Ou bien.

*℞. Cornu cerui vnc. semis: rasura  
eboris & seminis benedicti ana drach.  
duas. glycyrsa rasa drach. sex, vel vnc.  
vnam. Bulliant leuiter in aqua fontana  
lib. quatuor, pro potu ordinario.*

Et c'est ainsi qu'il faut exciter  
& ayder la nature, si elle est trop  
tardie & trop imbecille en l'ex-  
pulsion des humeurs: sans negli-  
ger toutesfois les remedes cor-  
diaux.

Lors que quelque tumeur pa-  
roit d'un rouge obscur, noire, ou  
de couleur de cendre, avec dou-  
leur, chaleur, & ponction; de la  
grosseur d'un petit poix au com-  
mencement, puis venant peu à  
peu en augmentant, faisant escar-  
rhe comme vn cautere en son ou-  
uerture, & se couurant d'une crou-  
ste, qu'on appelle carboncle ou  
anthrax (car ils ne different que  
selon plus ou moins, y ayant quel-  
que

*des symptomes de peste.* 87

que degré de malignité en l'an-  
thrax plus qu'au charbon) il se faut  
bien garder pour lors d'y mettre de  
repercussifs dessus : taschant au  
contraire par tous moyens d'atti-  
rer la matiere maligne & veneneu-  
se au dehors par le lieu du charbon  
ou anthrax, & apres l'auoir atti-  
rée, la vuidier & descharger par  
l'ouerture d'iceluy.

1. Donc ayez vn jeune coq, ap-  
pliquez le podex d'iceluy, apres  
l'auoir plumé, immediatement sur  
le carboncle, luy tenant la bouche  
fermée : & le laissez là dessus, iuf-  
ques à ce qu'il meure.

2. Ayez vn autre coq, coupez  
le tout du long en deux parties;  
oignez-en l'une & la couurez de  
bonne theriaque; puis l'appliquez  
sur le carboncle.

3. Seruez vous de ce liniment.

*℞. Succij apij, scabiosæ, consolidæ  
minoris, acetosæ, vincitoxici, ruthæ,*

E

*granatorum ana vnc. quatuor : cum vitellorum ouorum quantitate sufficienti fiat linimentum, cuius portione illinatur carbunculus, cui apponatur altera super telam nouam extensa.*

Après auoir ainsi attiré la matiere veneneuse du charbon au dehors en tant qu'il a esté possible: si la malignité n'est pas grande, comme on en voit plusieurs, qu'on iugeroit plustost estre de dothiennes ou flurôcles que de vrais charbons, sans la vescie qui s'y trouue d'ordinaire: pour lors ayant mis de theriaque entre la region du cœur & le carboncle, & muny tous les autres conduits, comme a esté dit en la curation; il suffira apres auoir creué la vescie, d'y mettre dessus vn jaune d'œuf crud & meslé avec autant de sel bien deslié ( ce qui peut seruir tant deuant qu'apres l'ulceration ) ou bien de ruë pilée avec de vinaigre tres-fort : ou de

*des symptomes de peste.* 89

verre bien puluerisé enuiron vne once, en saupoudrant la partie; & y mettant apres vne figue, & vne crouste de pain torrefiée & trempée dans du vin. Continuant cela par trois iours.

On tient aussi pour singulier remede mettre dessus du jus de scabieuse, avec de theriaque au commencement.

Mais si apres tous ces remedes le carboncle persiste tousiours en sa malice sans venir à suppuration, il faut auoir recours à la methode commune, qui est d'ouuir la tumeur avec vn cautere potentiel, ou bien l'escarifier profondement, ou y appliquer de sangsuës: & puis la fomentier avec eau marine, ou de faulmeure de poissons, ou avec d'eau salée, ou de vinaigre chaud: y appliquant dessus vn cataplasme fait avec les farines d'ers, de feves, de lentilles, de lupins avec l'oxymel:

E 2

## 96 De la sedation

pour arrester la putrefaction : ou bien vn cataplasme fait avec vne grenade douce aigrete, ou vne douce & vne aigrete cuites avec le vinaigre, ou avec celuy-cy.

*Re. Poma granata diuisa per quatuor portiones numero decem : bulliant in aceto fortissimo donec liquefiant. Deinde colentur, & colatura adde succi consolida minoris, succi acetosa, succi apij, ana vnc. tres : theriaca optima vnc. semis misce fiat cataplasma.*

A quoy peut seruir encore cét emplastre.

*Re. Malua, violaria, radicis altheæ ana manip. vnum : fiat decoctio in aqua, cui adde farina lentium, hordei, orobi ana vnc. tres : butyri recentis vnc. duas : salis vnc. semis : vitellos ouorum numero duos : oxymelitis quantum satis ad spissitudinem mediocrem : fiat emplastrum saepius renouandum.*

Et il faut bien estre soigneux de renoueller souuent tous les re-

medes qu'on applique sur le carboncle, car ils sont bien tost secs & arides.

Après toutes ces precautions & formalitez preferites, il faut separer la chair pourrie d'avec la saine avec l'egyptiac, ou avec la poudre d'arsenic, ou bien avec ce cataplasme, que Chalmerée assure separer la chair louable d'avec la corrompuë dans deux iours.

*℞. Ruthæ manip. unum: fermenti unc unam: ficus siccas quatuor: piperis drach. unam: salis drach. unam semis: fiat cataplasma, quod applicetur mane & vesperi.*

Ou bien.

*℞. Ruthæ recentis manip. unum: fermenti unc. semis: piperis drachm. unam: salis communis drach. unam semis: ficus siccas numero tres. Pistentur omnia, & fiat in modum emplastri, quod bis in die ponatur.*

Si la corruption & putrefaction

## 92 De la sedation

augmente, le meilleur remede est le fer chaud; & si quelque lobe de chair suruient, il le faut couper; tenant tousiours le defensif tout autour, qui se fait avec le bol & le vinaigre; ou bien l'onguent de bolo, ou l'emplastre d'arnoglosse, qui se doit preparer seulemēt au temps qu'on en a affaire: auquel Auicennas adiouste les galles, qui en pareil cas approuue grandemēt l'emplastre fait de deux grenades cuites en vinaigre, ou en eau d'ozeille.

A quoy peut aussi seruir ce cataplasme appliqué aux enuirs des charbons.

*℞. Poma granata numero duo: diuidantur in varias partes: bulliant in aquis partibus aceti rosati, & aque plantaginis. Pistentur & transmittantur per setaceum; quibus adde terra sigillatae, santali citrini ana ꝑnc. semis: camphora drach. semis: farina lentium ꝑnc. unam: fiat cataplasma.*

## des symptomes de peste. 93

Ou bien.

*℞. Boli armeni, terra sigillata ana drach. duas : caphura drachm. vnam : cornu cerui vsti, & rasura eboris ana scrup. duos : olei rosati & myrtillorum ana vnc. duas : cera quantum satis : fiat unguentum.*

Il faut faire tomber l'escarrhe avec de beurre laué, vn jaune d'œuf, & d'huile rosat meslez ensemble, ou bien avec les suppuratifs ordinaires, à sçauoir le beurre & le basilicon; ausquels il est bon de mesler tousiours du suc de scabieuse & de theriaque, pour obuier à la putrefaction.

L'escarrhe ostée, il faut empescher la pourriture de l'ulcere, avec la myrrhe & l'aloë meslez avec syrop de roses seiches, miel rosat, & farine d'orge, farine de lupins, poudre d'aristolochie ronde, & fleurs d'iris, dequoy on peut faire onguent.

E 4

Après il faut traicter l'ulcere avec le digestif, qui se fait avec vn iaune d'œuf, therebentine de Venise, & huille rofat, ou suc d'apium, meslez ensemble en égales parties. Il faut l'incarner avec l'onguent aureum, ou avec celuy-cy.

*℞. Pulueris myrrha, aloës, sarcocolle, & mastiches ana drach. unam: cum therebentina & oleo hypericonis, fiat unguentum.*

Il le faut en fin cicatrizer avec le cerat ou l'emplastre de diapalma.

Si la saignée n'a esté faite lors que la tumeur commençoit à paroistre, les forces ne permettent pas apres de la faire.

Pour l'usage du vin, quoy qu'au simple carboncle il soit dangereux, en celuy-cy neantmoins il est grandement à desirer, pour la grande faculté qu'il a de remettre promptement les forces, ausquelles il faut tousiours pouruoir avec les

remedes cardiaques : comme en donnant quasi tous les iours avec eau d'escabieuse le poids d'un eseu de theriaque (que quelques-vns pourtant estiment ne deuoir estre donnée interieurement qu'en fort petite quantité à ceux qui sont atteints) ou si les forces sont grandement debilitées & abatuës, un scrupule de cōfection alkermes, & autant d'opiata salomonis, dissouts avec du vin; ou bien un scrupule de poudre bezoardique avec d'eau de chardon benit : & dissolvant quelque peu de confection de hiacyntho dans les bouillons, qui doivent estre la principale nourriture du malade, estant alterez & cuits avec les choses convenables; comme il sera dit au regime de vie à la fin de cette partie.

Que si la gangrene s'en ensuit, comme il arriue souuent, il la faut presque traicter de mesme que le

carboncle.

Après auoir donc ordonné des medicamens cordiaux, cōme the-riaque dissoute en eau d'ozeille ou de chardon benit, & autres descrits cy-deuant, ou cette opiate.

*℞. Conserua rosarum & buglossi ana unc. vnā semis: pulueris electuarij diambre, & letitia Galeni ana drach. vnā semis: mithridatij drach. vnā: folia auri minutim concisa numero duo. Cum syrupo de buglossō fiat opiata, de qua capiat singulis matutinis drach. duas, superbibendo parum vini aqua melissa moderati.*

De laquelle on peut faire vn epitheme, & l'appliquer sur la region du cœur, pour le coroborer & le garantir de l'infection des vapeurs malignes qui s'esleuent de la partie gangrenée par les arteres: & apres auoir muni la tumeur ou lieu gangrené d'vn defensif, pour empescher la descēte des humeurs

& engarder que les vapeurs putrides ne montent au cœur, tel que cestuy-cy.

*℞. Olei rosati & myrtillorum ana vnc. quatuor: succi plantaginis solani, & semper viui ana vnc. duas: albumina ouorum numero quinque: boli armeni, terra sigillata ana vnc. vnam: oxycrati quantum satis. Misce, fiat defensuum.*

Il faut faire force scarifications & incisions grandes & profondes; laissant couler le sang abondamment, pour vider la matiere conjointe, descharger & esuentiller la partie gangrenée: puis faire trois ou quatre fois le iour ablutiō avec lexiue faite de cendres de figuier, ou de chesne, en laquelle ayent bouilly de lupins: ou avec eau salée; y adioustant de l'aloë, de l'ægyptiac, & de l'eau de vie. Appliquant par apres dessus Ægyptiac, & quelque cataplasme qui ait vertu

d'empescher la putrefaction, refoudre & deterger la fanie virulente; deseicher & corroborer la partie, & appaifer la douleur, comme cestuy-cy.

*℞. Farine fabarum, hordei, orobi, lentium, lupinorum ana lib. semis: salis communis & mellis rosati ana unc. quatuor: succi absynthij, marrubij, centaury ana unc. duas: aloës mastiches, myrrha, & aqua vite ana unc. unam semis: oxymelitis simplicis quantum satis. Fiat cataplasma molle, quod applicetur.*

Toutesfois Scaliger n'obseruoit pas toutes ces formalitez: car sans scarifications ny incisions, il guerissoit parfaitement bien la gangrene, comme luy mesmes assure dans ses escrits, par le moyen d'un certain cataplasme, duquel ie puis tesmoigner auoir veu des effects admirables en plusieurs personnes; entre autres en un ieune garçon de

dix à douze ans, qui auoit la jambe tellement gangrenée deux doigts au dessous du genoüil que les Chirurgiens auoient conclu à l'amputation d'icelle: & neantmoins sans incision, & sans vser d'autre remede que de celuy de Scaliger, il fut entierement guery dans douze ou ou quinze iours, sans qu'il luy en restat aucune incommodité.

Si la tumeur paroît aux emonctoires; à sçauoir dernier les oreilles, sous les aisselles, ou aux aines, on l'apelle bubon: quoy que celle de dernier les oreilles, s'apelle proprement parotide: pour lors il n'y faut pas mettre dessus, non plus qu'au carboncle, de remedes froids & repercusifs, ny qui soient glutineux & visqueux: mais il faut tascher par tous moyens d'attirer l'humeur & la matiere qui fait l'apostheme du dedans au dehors; y appliquant dessus vn pain blanc

fortant du four : vn petit chien, ou pigeonneau partis en deux par le dos: le poulmon d'vn moutō fraichement escorché : ou choses semblables, desquelles a esté fait mention parlant des exantheses, & du carboncle. Ou bien y appliquant vne grande ventouse avec force flamme deux ou trois fois le iour; l'y tenant chaque fois enuiron vn quart d'heure : oignant cependant ladite tumeur avec huyle de lis chaud: ou avec ce liniment de paré, qui est excellent pour relascher le cuir, & ouuir les pores, par ou vne partie de la matiere s'exhale & s'en va en fumée.

*℞. Vnguenti de althea vnc. vnam semis : olei de scorpionibus vnc. semis: mithridatij aqua vita dissoluti vnc. vnam, applicetur.*

Quelques-vns y mettent de theriaque dessus; parce qu'au dire de Galien *libro de theriaca ad pisco-*

nem, elle attire le venin.

C'est vn remede fort commun de cauer des oignōs, remplir cette cauité de theriaque, les recourant avec leur peau; puis les faire cuire sous les cendres chaudes, iusques à ce qu'ils soient mols, les piler, & les appliquer dessus.

D'autres la ventouse ostée appliquent incontinent vn cataplasme de racine de lis, guimauue, feuilles de scabieuse & d'ozeille: auxquelles ils adioustēt vn oignon cuit sous la cendre, & à la pulpe de tout cela le tetrapharmacum, & la graisse de pourceau. Si la tumeur est du tout sans inflammation, ils y adioustent l'ammoniac ou galbanum dissouts en vin: & mesmes le leuain. Et la plus part de ceux qui seruent dans la maison de la santé à Paris, comme i'ay aprins par vn Chirurgien qui y a practiqué quelque temps, se contentent

de l'oignon susdit & du levain, & s'en trouuent tres-bien. Mais si la tumeur est avec inflammation, & la fluxion vehemente & impetueuse en cette partie, il sera plus à propos, au lieu de la ventouse, de tirer du sang de la veine la plus proche selon les indications marquées cy-deuant; & s'abstenir entierement de la ventouse, qui ne feroit qu'irriter le mal. Oignant cependant la tumeur d'huyle de scorpions de la description de Fallope, ou de Mathiol: & quelque temps apres y appliquât l'oignon cuit sous la cendre; y adioustant deux ou trois dragmes de theriaque, & vn peu de beurre, pour le reduire en consistence de cataplasme.

On recommande pour le mesme effect, l'oignon de la couronne imperiale, cuit de mesme sous la cendre, & incorporé avec vn peu de vieille theriaque, & de graisse

de pourceau.

L'on peut vser aussi de fomentations relaxatiues & resolutiues: qu'on peut faire avec racines de guimauue, de mauue, & de lis blancs: voire s'il est besoïn de plus grande attraction, de racine de concombre sauuage, & d'oignons, avec l'origant, le calament, la scabieuse, la rüe, les summités du fresne, la guimauue; les semences de rüe, de lin, de fœnugrec; les fleurs de camomille, melilot, de genest, d'anet, de suzeau, de bouillon blanc, & semblables: qu'on applique avec de filtres, ou des estoupes de chanvre bien deliées trempées dans la decoction comme :

*℞. Decocti capitis veruicis, in quo incoxerint radix liliorum, scabiosa, ruta, althaa, summitates fraxini, semina lini fœnugreci; flores geniste, camomilla, anethi, sambuci, verbasci*

*quantum satis. In hoc decocto immergantur stupa cannabinæ, quibus calidè foveatur bubo.*

Ou bien.

*℞. Florum camomilla, meliloti, origani ana pug. unum : fiat decoctio in aqua quantitate sufficiente, de qua cum stupis, aut lona foveatur bubo: cui etiam applicentur eadem stupa hoc decocto madida, renouando singulis horis.*

Et des mesmes choses cuites dans de l'exiue, on en peut faire de cataplasmes, auxquelles on peut adiouster en la trituration quelques onces d'ammoniac & de galbanum, avec la therebentine, le miel, & la cire, pour appliquer si le mal donne quelque reiasche, & que le bubon semble venir à quelque maturité : ou bien avec l'oignon de lis, la rhuë, la scabieuse, & l'ozeille, que ferez cuire entre la braize, y adioustant les gommès d'opoponax, le galbanum, & l'am-

*des symptomes de peste.* 105  
moniac, dissoutes en vinaigre, passées par le tamis, avec vn peu de leuain, & de theriaque, & de safran, en ferez vn cataplasme.

I'ay ouy dire souuent à Monsieur Ader mon Maistre, & luy-mesme en fait foy en son Traicté de peste, que les pauures, en la contagion qui arriua à Narbonne. l'an 1590. en l'armée des Toudesques qui estoient avec Monsieur de Ioyeuse, mettoient sur les bubons pestilentiels les excrements des animaux, & mesmes les leurs propres; beuuant pareillement leurs propres vrines: par le moyen dequoy plusieurs en eschapoient. Les riches mettoient le trou du cul du coq plumé sur la tumeur, luy tenant la bouche fermée; croyant par ce moyen attirer le venin de la tumeur: mais ie me fierois plus aux ventouses, si ce n'est aux cas reservez cy-deuant, & que le malade

soit grandement delicat , ou fort debile.

Après auoir attiré la matiere au dehors auec attractifs & resolutifs, il faut maturer ce qu'on n'a peu resoudre, auec cataplasmes suppuratifs, comme

*℞. Radicis liliorum & althæe ana vnc. duas : radicis cucumeris agrestis vnc. vnam : foliorum senecionis, scabiosæ, & acetosæ ana manip. duos : seminis lini & fœnugraci ana vnc. semis : ficus pingues numero duas : florum camamille, meliloti ana pug. duos : coquantur pistentur & seraceo trañciantur. Adde farina lini, stercoris columbini, pulueris tormentilla, dictami ana drach. duas : fermenti aceti, mithridatij veteris ana vnc. semis : olei liliorum, & unguenti basiliconis ana vnc. vnam semis : vitellos ouorum numero duos : axungia porci vnc. vnam : fiat cataplasma. Quod applicetur tumori.*

Pour les pauures on cauera vn

ou deux oignons, les remplissant de theriaque; & les ayant bouchez avec leuain, on les fera cuire sous les cendres chaudes, ensemble de vinette: puis on pilera le tout, & y adiouftera graisse de pourceau vne once, & deux iaunes d'œuf, pour en faire cataplasme.

L'ay appris il y a trois ou quatre ans d'une vieille femme Sauoyarde, accomplie en toute perfection, qu'en la derniere peste qui fut à Tolose l'an 1608. se voyant vne grosse bosse à la cuisse, avec vne grande durescé, elle n'y mit iamais autre chose qu'un cataplasme (duquel elle auoit veu vser en pareil cas à feu son oncle, qui estoit Medecin en Sauoye) qu'elle fit avec vn peu de leuain, deux ou trois figues de Marseille, & autant de limaçons sans coquille, vn oignon de lis cuit sous la cendre, vn liard de safran, vn iaune d'œuf, & vn

peu d'huile rosat ; par le moyen duquel sa bosse fut ramollie dans vingt-quatre heures , en telle façon, que la pressant avec les doigts, elle se perça d'elle-mesme , & ietta force matiere. Je l'en ay veüe seruir du depuis en vne femme qui auoit vne tumeur skirrheuse sur la mamelle gauche , où il fit les mesmes effects : & moy ie m'en suis seruy souuent , & pour de bubons veneriens , & pour de pestilentiels, & n'ay iamais trouué vn meilleur suppuratif.

La suppuration estant faite, il faut ouuir la tumeur avec vn caustere actuel, l'appliquant au lieu le plus eminent ; voire mesme sans attendre la parfaite maturité, de peur que le venin retrocedant au cœur ne le suffoque, & fasse mourir soudainement le malade.

Le bubon ouuert vous poursuivrez la cure à l'ordinaire, faisant

suppurer l'ulcere en cas qu'il ne  
fluë pas avec le basilicon ; le mon-  
difiant avec l'egyptiac , ou avec le  
mondificatif de apio : y adioustant  
toufiours la theriaque vieille , qui  
est la meilleure exterieurement,  
pour empescher la putrefaction ;  
laquelle pourueu qu'on euite, l'ul-  
cere s'incarnera , & cicatrizera af-  
sez tost : & est à propos qu'il fluë  
long temps ; ne permettant que la  
playe se ferme que tout ne soit  
bien mondifié, nettoyé, cicatrizé,  
& du tout desseiché ; tenant touf-  
iours à l'entour vn emplastre de  
diachylum cum gummis avec du  
galbanum : duquel diachylum cum  
gummis, ou de l'emplastre de mus-  
cilaginibus , y adioustant de la  
gomme elemni, l'on se peut seruir  
deuant & apres la maturité , &  
mesmes apres l'ouuerture : apres  
laquelle, s'il y suruient grande dou-  
leur , il faut l'appaiser avec le basi-

**110 De la sedation**

licon meslé avec iaune d'œuf & beurre, ou de laine trempée là dedans; oignant les parties de tout à l'entour avec d'huile rosar meslé avec vn iaune d'œuf. Il faut apres deterger, incarner & cicatrizer l'ulcere à la façon des autres ulceres.

Le me suis tousiours tres-bien trouué, tant pour la preservation, que pour la curation, de la methode & des remedes que i'ay leu dans vn certain autheur auoir esté pratiquez en cette grande peste qui affligea il y a quelques années l'Angleterre; par le moyen desquels il assure qu'infinis furent sauuez & deliurez du mal: qui sont ceux qui suiuent, que i'ay voulu mettre en François, afin que toutes sortes de gens les puissent entendre, & en faire leur profit.

Prenez menthe veluë, absynthe, chelidoine ( vulguairement clairete )

*des symptomes de peste.* III

re) rhuë, vne poignée de chacun; pilez le tout ensemble, puis y mettez vne liure de vin blanc; y adioustant racine de gentiane, angelique, tormentille, enula campana, contusez grossierement demy once de chacun. Laissez macerer le tout dans ledit vin blanc par vingt-quatre heures en vn vaisseau de verre bien clos, puis y adioustez autant d'eau de vie que de vin blanc; meslant tres-bien les matieres, & les laissant encores infuser par vingt-quatre heures: puis passez & exprimez en fin bien fort le tout par vn linge; & garderez cette expression dans de fioles de verre bien bouchées. Pour la precaution de la peste, il suffit d'en boire le matin demy cuiller d'argent, & s'en frotter avec le doigt les narines, les temples, les carpes & poignets des bras, les yeux, les oreilles, & mesme les dents.

F

Quand on se sentira frapé, donnez-en au patient trois doigts, faites le bien couvrir afin qu'il suë tres-fort; faisant en sorte qu'il souffre la sueür par trois ou quatre heures. Apres la sueür passée faut faire vne emplastre comme s'ensuit.

Prenez de leuain de six ou sept iours à discretion, qu'amieterez & presserez avec la main, & le mettez sur vn linge en quatre doubles de la largeur d'vne demie fueille de papier, & l'arrouferez de bon vinaigre; puis mettez dessus ledit leuain vne demie fueille de papier, & au milieu d'icelle fueille laissez vn trou de la grosseur d'vne pomme d'orange, & à l'endroit de cette ouuerture vous couvrirez le leuain de poudres de cantharides, qu'appliquerez trois ou quatre doigts au dessous du mal du costé qu'il paroistra. Si le bubon apparoist en la gorge, mettez ledit em-

*des symptomes de peste.* 113

plastre trois ou quatre doigts au dessous du mal, du mesme costé: si c'est aux aisselles, appliquez ledit emplastre dessous ou dessus le bras, du mesme costé, trois ou quatre doigts prés. S'il paroist aux aisnes, vous l'appliquerez de mesme sur la cuisse du costé dudit bubon, & le lairrez là par l'espace de douze ou quatorze heures; puis l'osterez, & creuez les vescies qui en seront excitées, par où sortira vne eau rouffe & virulente, qui est la plus grand part du venin du bubon. Mettez apres sur ladite vescie vne fueille de choux rouge, ou verd, que passerez par les cendres pour l'attendrir, & dont aurez osté la plus grosse coste, & en y remettez d'autres par diuerses fois le iour, iusqu'à ce que la vescie guerisse, par où s'espuifera vne partie du venin. Sur le bubon vous appliquerez les remedes sus-mention-

F. 2 lodob

## 114 De la sedation

nez, selon l'ordre & methode par nous prescrite.

Heurnius exalte & louë fort cette mesme façon de vesicatoire en son liure de la peste chapitre neuvième : mais voicy comme il le compose.

*℞. Cantharides numero decem; aufer ab eis extremas partes: passularum unc. unam: fermenti unc. semis: scabiosa, cynoglossi, consolida maioris, vincetoxici ana unc. unam: incorporentur cum oleo liliorum.*

Il l'applique six doigts plus bas que la tumeur, comme dessus. Il prend en outre deux grenades, qu'il coupe en quatre parts, & les cuit dans du vinaigre, iusques à ce qu'elles soient reduites comme en paste; qu'il pile, & applique en forme de cataplasme sur la partie superieure; & tout aux environs (pour preuoir à l'inflammation) il vse pour vn defensif de l'onguent de bolo.

Il ne faut oublier cependant les remedes cordiaux tant externes qu'internes, non plus que durant le carboncle, & les autres accidents.

Et parce que les remedes ne seruent pas de beaucoup, si le malade ne vit comme il faut, voila pourquoy pour les rendre plus efficaces, il est necessaire de garder durant toute la maladie vn bon regime, prenant souuent refection, & peu chaque fois, alterant les viandes avec ius d'ozeille, de verjus, d'orange, de grenade, de citron, de vinaigre, ou de limon; si ce n'est qu'il y ait flux de ventre, vomissement, ou toux: auquel cas il faut vser de bonnes gelées, panades, amandés, & consommez, y demeslant vn peu de confection de hiacynthe parmy.

Pour le boire ordinaire hors les repas estant pressé de la soif, il faut

vsfer d'eau d'orge avec syrop de limons, ou de citron, ou d'oxysaccharum, ou de vin de migraines, & aux repas, de vin trempé avec eau, où ait infusé la poudre de licorne, de corne de cerf, ou d'elan, ou de bezear, ou bien la pimpinelle, la veruene, les fucilles de verbasclus blanc, ou de borache.

Les bouillons on les peut faire avec la mesme eau, y mettant cuire avec la viande de pourpier, d'ozeille, de verjus, de fucilles de verbasclus blanc, de buglosse, de borache, de scabieuse, de thym, de marjolaine, d'hyssope, de menthe; & ce eu esgard à la saison: de poudre de corail, de raclure de corne de cerf, mise dans vn noüet, de perles, de terre seellée, de bol Armenien; & pour les riches on peut faire la composition suiuate.

*℞. Foliorum veruena, scabiosa, acetosa, scordij, buglossi ana manip. vnum;*

granorum citri, vel aurantiorum vnc.  
 vnam: corticis citri vnc. semu: rosa-  
 rum rubrarum pugillam vnum. Fiat  
 decoctio in iure pullorū ad libras duas,  
 cui adde pulueris cornu cerni vsti, coralli  
 vtriusque, ben vtriusque, & radice  
 pentaphylli ana vnc. vnam: pulueris  
 diamargariti & de gemmis ana drach.  
 duas: pulueris bezeardici scrup. vnum:  
 succi aurantiorum, vel omphacij vnc.  
 duas: aceti vnc. vnam: folia auri nu-  
 mero quatuor. Omnia distillentur in  
 balneo maria: vel per horam coquan-  
 tur in olla optime clausa. Huius decocti  
 dentur coclearia duo, aut tria cum  
 iusculis.

Pour les autres choses non-naturelles, il faut s'y gouverner comme il est porté en la precaution; estant bien soigneux sur tout d'aller tous les iours du ventre, ou par nature, ou par art, & ne se laisser emporter pour quel sujet que ce soit, ny à la colere, ny à la crainte,

ny à la tristesse, ou autre mouuement & passion de l'ame: & par ce moyen sans doute tous les remedes succederont à souhait, sans frustrer les attentes de personne, moyenant la grace du bon Dieu, de qui depend entierement le salut d'vn chacun.

Mais c'est peu de chose que de guerir la maladie, si l'on ne l'estouffe & amortit entierement; empechant que comme vne hydre elle ne pullule plus à l'aduenir, & comme vn autre Phenix, au bout de trois, de quatre, & mesme de dix ans, ne renaisse de ses cendres, ie yeux dire des choses où s'attache son venin, lesquelles Fracastorius appelle fort bien le fomes du mal: comme estant le bois, la paille, & le soulfre qui entretient ce brazier. C'est ce qui reste à traicter pour l'accomplissement de cét œuure: voyons donques le moyen de ce faire.



## QUATRIESME PARTIE.

*Du moyen de desinfecter  
les maisons.*

**L**E venin de la peste est si subtil & imperceptible, qu'il se prend facilement & s'attache à toute sorte de corps tant animez qu'inanimez; mesmement aux plus poreux, comme estoffes de laine, & semblables: là où apres auoir demeuré long temps caché, sans estre aucunemēt apperceu, il se fuscite en fin, & fait plus de mal que iamais: ce qui s'est veu souuent en diuers lieux, où le venin, apres auoir de-

F 5

meuré muffed & s'estre conserué dix ans entiers ou dauantage, sans se manifester, dans des draps, ou linges enfermez dās quelque chābre; estant suscitē par le mouuement d'iceux (qu'il eust plus valu sans doute sacrifier à Vulcan) & se prenant tout aussi-tost à ceux qui les remuoiēt seruoiēt de fusil & d'allumette pour rallumer la peste si viue mēt qu'aparauāt. C'est ce qui doit obliger vn chacun à porter tout le soing & diligence qu'il sera possible pour desinfecter les maisons, & ne laisser la moindre chose que ce soit sans la bien & deuēment nettoyer; & parce que sans vn bon ordre il est impossible de le faire comme il faut, voila pourquoy ie l'ay voulu mettre icy, afin que le suiuant, on ne puisse faillir.

Premierement donc ayant vn habit de bocaran, avec vn capuçon en teste de mesme estoffe; & estant muny de tous les remedes & pre-

seruatifs portez en la precaution, apres auoir tiré quelques arquebuzades de dessus la porte en hors dedans le courroir ou basse-cour, ou autre lieu qu'on trouue à l'entrée de la maison, & apres auoir laissé derriere la porte vn grand pot plein de braize avec bois & graines de genevrier, fueilles & bayes de laurier, encens & semblables, il faut entrer dedans portant vne branche de genevrier allumée en chaque main, ou bien vn pot plein des choses susdites, & faire avec cela deux ou trois fois le tour dudit courroir ou basse-cour; allumant apres au mitan d'icelle vn bon feu avec bois de chesne, de cyprez, de pin, de laurier, de genevre, de lentisque, de rosmarin, & semblables; où l'on peut mesler herbes, fueilles, graines, & drogues odoriferentes; & le feu estant allumé, il conuient ballier diligemment tous les coins & recoins de

Jadite entrée, conduisant toutes les ballicures au feu, qu'on augmentera s'il ne suffit pour brusler & consumer entierement toutes ces immondices; faisant cependant brusler en diuers endroits dudit lieu, soulfre & poudre d'arquebuzel en esgales parties.

Cela fait il faut entrer dans les chambres, gardant les mesmes formalitez qu'à l'entrée de la maison, & ayant tous les cōduits bien munis, comme il est porté en la premiere partie; où l'on doit faire feu non seulement aux cheminées, mais encore au milieu desdites chambres; & ce avec bois sec, nō pourry, vermolu ny gasté, & autres choses susdites; pour là faire brusler toutes les ballieures desdites chambres, & les reduire tout à fait en cédres, qu'on iettera hors la maison en quelque part où l'on ne puisse porter preiudice à personne; se seruant mesme du soulfre & de la poudre

en diuers endroits, comme en la basse-cour; les portes & fenestres estant cependant bien fermées; lesquelles la fumée passée, on ouuira & laissera ouuertes (si mesme-ment il fait temps sec & serain) iusques au coucher du Soleil; tirant quelques arquebuzades & à l'ouuerture, & à la fermeure d'icelles: se seruant en fuitte au milieu des dites châbres, ou en diuers endroits, principalement près des lits où les malades auront esté, de chaux viue arrosée d'eau de vie, de salpêtre sur de charbons allumés; de tuiles ardents arrosez avec du vinaigre, duquel aussi on se peut servir au feu, cōme a esté dit en la précaution & curation; puis lauant le dedās des murailles avec lexiue forte, en laquelle on aura mis vn peu de chaux viue, & fait bouillir herbes odoriferées, cōme sauge, rosmarin, lauende, fucilles & bayes de laurier, & genevre; y

adioustant quelque peu de vinaigre : ou pour mieux faire, les blanchissant tout de nouveau, apres auoir bien nettoyé les ordures, s'il y en a, comme crachats, vomissements, & autres, qu'il faut prezablement bien racler & enleuer.

Et pour vn dernier, laissant apres cela toutes les portes & fenestres qui regardent le Septentrion, ouuertes pour quelque temps; en faisant mesme de nouvelles là où il n'en y aura point, afin que le vent de bize puisse entrer au dedans, qui est le meilleur de tous les remedes pour dissiper & purifier l'air infect : comme nous pouuons inferer du bon succez qu'en eut Hipocrates, lors que par le moyen d'iceluy il deliura d'une grande pestilence quantité de villes en Grece, faisant percer toutes les maisons deuers la bize; & obtint pour vn si bon office les mesmes honneurs qui auoient esté anciennemēt rendus à Hercu-

le. Ce que sçauoit aussi fort bien M. Varro, qui en vlt avec mesme succez en Corcyre, où voyant toutes les maisons remplies de malades & de morts, il fit changer les fenestres & les portes qui n'estoient pas exposées à la bize, & les fit ouuir deuers ce costé; par le moyen dequoy il les purgea de cette grande infection.

L'air des chambres estant ainsi purifié par les choses susdites, il faut nettoyer & désinfecter tout ce qu'il y a dedans. Cōmençant doncques par les meubles de bois, apres auoir esté remués de leur place, nettoyez & purgez dedans & dehors avec flamme de feu, & parfums susdits, ils pourront estre désinfectez en les lauât avec la susdite lexiue, ou avec du vinaigre chaud.

Les autres meubles folides (qui ne peuent facilement receuoir d'infection) comme cuivre, fer, plomb, or, argent, & semblables,

pourront estre purifiez de mesme façon : si mieux n'aymez ( comme il sera meilleur ) parfumer avec soulfre les choses d'or , comme chaines, bordures, bagues, apres les auoir faictes tremper par quelques heures dans vrine d'enfant chaude.

Après auoir desinfecté l'entrée & chambres des maisons, les meubles de bois , & autres choses solides , il faut nettoyer le linge qui a seruy aux pestiferez , lequel estant plus infect que toute autre chose, il faut brusler s'il n'est de valeur: ou s'il en vaut la peine , le faire bouillir dâs vne chaudiere avec de l'eau & quantité de cendres ; puis le lauer, seicher & parfumer, & le mettre dans vne bonne lexiue , en laquelle n'est pas mauuais de mettre vn peu de tartre , ou de chaux ; pourueu que ce soit en petite quantité , de peur de gaster le linge: puis le bien lauer dans de bonne eau claire , nette, & courante; l'ex-

posant par apres en quelque lieu bien airé, pour le faire seicher, & le retourner estant sec & esuenté par quelques iours en semblable lexiue; faisant cela par trois ou quatre diuerses fois auant de le remettre dans les coffres: dans lesquels, ayant esté nettoyez, comme a esté dit, il sera tenu avec poudres de senteur, ou herbes odoriferâtes.

Les habillemens & autres meubles de laine, comme couuertes, tours de lits, tapisseries, & semblables, apres auoir demeuré quelques iours exposez en lieu airé, comme sont galeries, greniers, court, ou jardin; ou esté bien chauffe en feu clair: ayant esté secoüez & bien battus avec verges, seront parfumez trois fois chaque iour avec fumigation de greines de genevre grossierement concassées; ou d'encens avec deux fois autant de bayes de laurier, poix, & resine, grossierement puluerisez, & mis

sur charbons allumez deffoubs les habits ou draps pendus ou estendus haut deux coudées de terre dans vne chambre bien fermée. Ou biē pour plus gaāde assurance lesdits habillemens ou autres choses de laine, mesmement les couuertes, & tours de lits ou auront couché les malades de peste, seront mises dans eau cloire & courante; & là laissées, apres les auoir bien assurees avec pierres, ou cordes, que l'eau ne les emporte, iusques à ce qu'elles soient bien lauées: les retirant apres, & les tenant au lieu le plus airé de la maison, pour les faire essuyer, & leur faire receuoir, estant bien seiches, le parfum par trois iours comme dessus. Apres quoy on s'en pourra seruir sans aucun danger.

Quant aux habits de soye & autres choses lissées, il suffira pour les desinfecter, de les parfumer souuent de la fumigation du ge-

nevre, apres les auoir laissées long temps en quelque lieu airé, & là vergetées & secoüées par plusieurs fois le iour : les faisant encore bien chauffer, auant que s'en seruir, ou les mettre dans les coffres.

Pour nettoyer la plume, il faut auoir de ces clayes, de squelles ont accoustumé de se seruir les Chapeliers & Bourreliers, ceux la pour battre & desmesler la laine, ceux cy pour la bourre : puis tirant sagement la plume des coïttes & cuissins, il la faut esprendre sur les dites clayes, qu'on aura mises sur deux bancs au milieu de la chambre, pour la battre ladite plume avec petites verges, afin d'en tirer la poussiere ; & avec icelles la remuer souuent, & l'arrouser avec bon vinaigre, mettant apres charbon allumé entre les deux bancs dessous ladite claye avec vn parfum qu'on pourra faire d'une liure de resine & autant de pois, d'un

quart d'encens, & vne once de greines de lasrier, le tout mis en poudre fort grossiere: de laquelle faudra prēdre vne liure pour vingt de plume: remettant ( apres auoir fait par plusieurs fois ce parfum dans la chambre bien fermée ) ladite plume dans sa coitte, ou trauesin, ayant esté prealablement en buée, & bien nettoyée comme a esté dit parlant du linge.

Les matelas de laine, ou de coton se purgeront quasi en mesme sorte que la plume: vray est qu'il faut tenir la laine ou coton par quelques iours au Soleil, ou au serain; ou bien la lauer souuent au courant de la riuere auant de la parfumer: luy faisant prendre sur ladite claye ( apres l'auoir rompue & separée ) diuerses fumigations faites de la poudre susdite, y adioustāt vne troisiēme partie de soulfre.

Toute autre sorte de laine, lin, ou filasse, se pourra nettoyer de

mesme façon : mais parce que la contagion s'attache tellement à la filasse, comme chanvre, lin, & estoupes, se fourrât la dedans, qu'il est bien difficile de l'en sortir, i'estimerois plus la brusler, que prendre la peine de la desinfecter.

Quant aux paillasses des lits, on les fera brusler avec tous les vieux haillons, & autres choses qui ne valent pas la peine de desinfecter, au milieu des chambres; pour attirer par ce feu l'air infect, & venin volatil qui peut estre là dedans, & le consumer par ce moyen.

Les liures & papiers seront par plusieurs iours fueilletez, secouiez, & remüez en lieu exposé au vent & au Soleil, & ce plusieurs fois le iour.

Le vin qui est dedans les barriques bien fermées, ne peut recevoir l'air pestilent. Il est vray que par malice il peut estre infecté; auquel cas il le faudroit ietter.

Quant aux vaisseaux tant pleins que vuides, ils seront nettoyez, comme a esté dit des meubles de bois.

Les bleds & autres grains, d'autant qu'ils sont solides & ferrez, ne peuuēt aisement estre infectez: toutesfois ayant esté maniez par personnes pestiferées; ou le grenier frequenté de quelques vns infects, il sera fort bon d'y faire quelques fumigations, remüant cependant le bled avec vne pale, pour chasser & dissiper l'air mauuais & pestilent qui s'y peut estre arresté parmy: puis laissant les portes & fenestres pour quelque temps ouuertes. Et pour plus grande assurance, il ne seroit pas mauuais de changer ledit bled en quelque lieu airé & exposé au vent de nort ou de bize, le ventant & criblant souuent, pour le remettre dans le grenier ou il estoit, apres l'auoir desinfecté de mesme façon que les

chambres : car ce qui a esté dit des  
chambres, doit estre entendu des  
greniers, caues, granges, & au-  
tres lieux de la maison : dans la-  
quelle apres l'auoir ainsi nettoyée,  
l'on pourra demeurer avec toute  
asseurance : cest ordre estant le  
meilleur, & le plus asseuré que  
i'aye peu apprendre, soit par la le-  
cture des liures, soit par le moyen  
de la pratique : lequel i'ay voulu  
adiouster à cette methode, & l'ex-  
primer le plus nettement qu'il m'a  
esté possible, afin que par le mo-  
yen d'iceluy vn chacun en particu-  
lier puisse desinfecter sa maison luy  
mesme : veu le grand danger qu'il  
ya de se seruir pour ce faire de  
ceux qui prenent cette charge; qui  
estant d'ordinaire de gens de peu,  
& de vrais yuroignes pour la plus-  
part, laissent par tout où ils entrent  
plus d'infection, qu'ils n'en sortét:  
s'en trouuât mesme de si meschans,  
qu'au lieu de desinfecter la maison,

134 *Du moyen de desinfecter.*

qu'ils ont en charge, taschent d'infecter celles des voisins ; se seruant de toute sorte d'inuentios (comme i'ay veu dans Tolose ) pour entretenir, voire augmenter la maladie. A quoy il importe bien de prendre garde ; ne commetant à cet office que de gens de bien, tant que faire se pourra ; veillant encore continuellement sur leurs actions, & punissant grieuement ceux qu'on trouuera en faute. Et ie m'asseure que par ce moyen, & par l'entremise de mes remedes, on verra bien tost, Dieu aydant, la fin de cette maladie, pour la preservation & curation de laquelle si ie n'ay mis en auant tout ce qu'on pourroit desirer, i'ay fait au moins ce que i'ay sçeu, n'estant pas tenu à d'auantage.

*Doctior ast dum sim, tunc meliora dabo.*

**F I N.**